

"Coffin" ou le film d'une certaine justice

par Louis-Guy Lemieux

Disons-le tout de suite, le film "Coffin" dont le tournage est terminé, ne prouvera ni la culpabilité ni la non-culpabilité de Wilbert Coffin, ce prospecteur gaspésien pendu en 1956 pour le meurtre de trois chasseurs américains et dont le procès avait passionné l'opinion publique et semé de sérieux doutes dans les esprits.

Selon le réalisateur Jean-Claude Labrecque, le film pose cependant des questions sans équivoque à la justice de cette époque. Il jette un éclairage nouveau sur ce joyeux trio, politique-police-tribunaux, qui faisait la loi et l'appliquait au doux temps de "la grande noirceur".

Le film, toujours selon Jean-Claude Labrecque, pourrait se définir comme une fiction historique. Fiction, parce que les noms des protagonistes ont été changés, sauf celui de Coffin, et que l'action du film est passionnante comme un bon roman policier. Historique, parce que c'est toute une époque qui revivra et que la base historique a été scrupuleusement respectée (mentalités, mœurs, lieux, archives, etc.).

Le réalisateur précise, au cours d'une entrevue: "Les gens confondent souvent l'affaire Coffin et l'affaire Hébert. Mon film ne couvre que les années 1953-1956. Donc du meurtre multiple à la pendaison de Coffin. Les pamphlets de Jacques Hébert et l'enquête Brossard qui ont aiguisé l'opinion publique après la mort de Coffin, c'est une autre histoire en soi, même si ça nous a été fort utile pour reconstituer l'affaire."

"Le Wilbert Coffin que je présente, c'est le vrai Wilbert Coffin, un homme doux, chaleureux et profondément humain... Un exemple: son "évasion" de la prison des Plaines, à Québec. Coffin réussit à se sauver de la prison et il laisse une note: "Je suis parti acheter des cigarettes". Une fois dehors, il prend

conscience de son geste et cède à la panique. Pendant ce temps, à la prison, on découvre sa note et le directeur décide d'attendre avant de se lancer à sa poursuite, convaincu qu'il va revenir de lui-même. Effectivement, après une ballade en taxi, Coffin raconte son histoire au chauffeur et celui-ci va le conduire gentiment chez son avocat. Une heure et demie plus tard, il est de retour dans sa cellule..." Rien à voir donc avec un Mesrine ou un Richard Blass.

La première à Québec

Le producteur du film, M. Robert Ménard (Vidéo Films), a révélé au cours de cette entrevue avec le réalisateur que l'avant-première mondiale du film aurait lieu à Québec, au Grand Théâtre. La date n'est pas arrêtée mais ce serait fin avril, début mai. Le film sortira dans les salles commerciales au début de l'automne. On espère en outre pouvoir inscrire "Coffin" dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs, au Festival de Cannes, en mai.

Le film du procès

Chronologiquement, l'affaire Coffin se déroule en gros ainsi: en juillet 1953, les corps à moitié mangés par les ours de trois chasseurs américains, MM. Frederick Clark, Eugène Lindsey et son fils Richard, sont retrouvés dans les bois, près de Gaspé.

Wilbert Coffin est décrit par la preuve comme la dernière personne à avoir eu un contact avec les trois victimes. Des témoins l'auraient aperçu en possession d'effets et de sommes d'argent ayant appartenu aux trois ressortissants américains.

Sur la foi de ces preuves circonstancielles, Coffin est tenu criminellement responsable le 27 août 1953, à Percé, de la mort des trois chasseurs et envoyé à son procès aux assises, toujours à Percé, l'année suivante.

Le 5 août 1954, il est reconnu coupable du meurtre

des trois Américains par un jury d'assises et condamné à la peine capitale.

Ses avocats — Me Gravel et Me Maher — se pourvoient des lors devant la Cour d'appel du Québec, en cassation de ce verdict et de la sentence. Le 19 juillet 1955, la Cour d'appel maintient la décision des assises, et, le 4 octobre de la même année, Coffin se voit refuser la permission de porter sa cause devant la Cour suprême du Canada.

Tout au long de ces procédures, le prospecteur gaspésien soutient qu'il n'a pas été le dernier à voir les trois victimes et que lors de sa dernière rencontre avec elles, celles-ci étaient en compagnie de deux inconnus, à bord d'une jeep, couleur orange, portant des plaques d'immatriculation de la Pennsylvanie. Ce dernier allégué est longuement repris dans un affidavit que Coffin signe le 9 octobre 1955 dans sa cellule des condamnés à mort à la prison de Bordeaux.

Le 24 janvier 1956, la Cour suprême rejette les derniers recours de la défense. Wilbert Coffin est pendu le 16 février 1956.

Au mois d'octobre 1976, l'affaire Coffin faisait encore les manchettes des journaux. Un canular à l'effet que deux chasseurs avaient retrouvé la fameuse jeep, repris par le correspondant de Radio-Canada à Matane, fait accourir toute la presse et la police sur place, comme si personne n'avait jamais vraiment cru à la culpabilité de Coffin...

La bénédiction de la police

"Coffin" est le premier long métrage québécois, en langue française, à être financé au moyen de la vente d'unités de participation à des investisseurs privés qui trouvent ainsi un havre fiscal. Le producteur mentionne que toutes ces parts privées de \$5.000 l'unité, ont été vendues à des citoyens de la région de Québec pour un total de \$200.000. Le budget total du film est de \$700.000. Les autres investisseurs sont la SDICC,

l'Institut québécois du cinéma, la société Radio-Canada, les Cinémas unis et Bellevue Pathé (Québec).

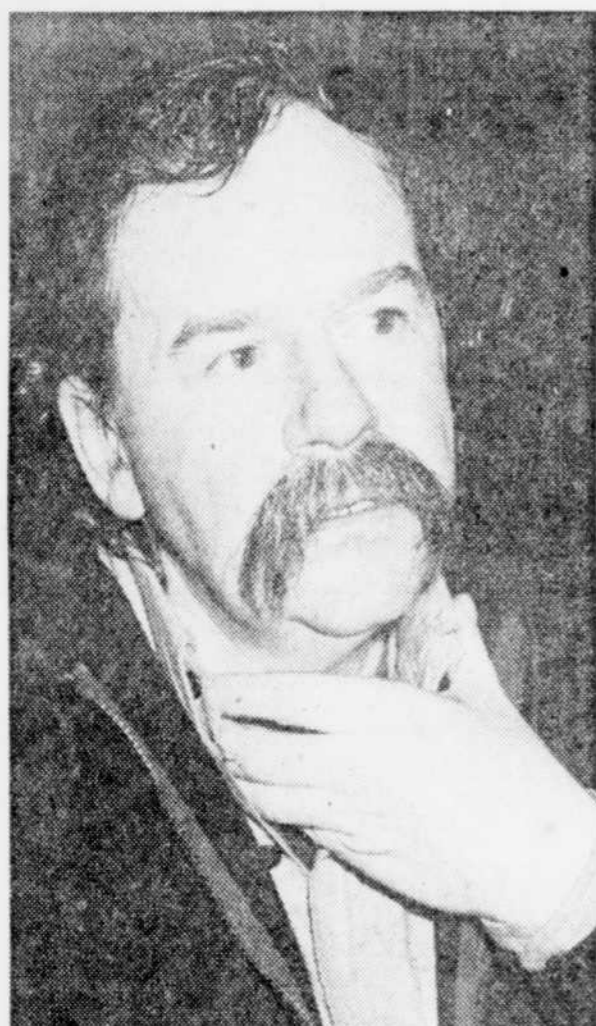
Le film est rendu au stade du bruitage, c'est donc dire que la copie sera bientôt prête. L'équipe de tournage s'est déplacée de Gaspé à Bordeaux en passant par Saint-Jean-Port-Joli, Montmagny, Saint-Gérard-Magella, Saint-Michel-des-Saints et Québec. Le film dure une heure quarante-six minutes. Il comprend 52 rôles parlants et a fait appel à 350 figurants. Les autorités policières et carcérales ont accordé une complète collaboration. Le scénario original est signé Jacques Benoit et six autres scénaristes ou scénaristes-conseil ont touché au scénario. Le dernier scénariste se nomme Pierre Depatie et il publiera un livre sur le sujet au moment de la sortie du film.

Il n'est pas mort

Le réalisateur Jean-Claude Labrecque ne cache pas sa satisfaction au moment où la sortie du film approche. "C'est rare, dit-il, qu'on puisse se sentir sûr de son coup avant que le public ait dit son mot. Cette fois-ci, je suis vraiment content. Nous avons fait le film que nous voulions faire dans les délais prévus. Il y a quelque chose d'un peu magique dans le fait d'aller tourner en Gaspésie. Le sujet était fascinant et les acteurs ont joué leur rôle comme s'ils jouaient leur âme..."

Le rôle de Coffin a été confié à August Schellenberg, un comédien de Toronto, natif de Nomingue, au Québec. Parmi les autres comédiens, on retrouvera Micheline Lanctôt (la femme de droit commun de Coffin), Roger Lebel (procureur de la Couronne au procès), Jean-Marie Lemieux (l'avocat de Coffin), Yvon Dufour (le capitaine en charge de l'enquête policière). Le réalisateur Labrecque est bien connu pour avoir réalisé les films "Les Smattes", "Les Vautours", "La visite du général de Gaulle", "Jeux de la XXIe Olympiade - Montréal 76" et d'autres.

Wilbert Coffin est mort. L'affaire Coffin n'a pas fini de passionner l'opinion.



Jean-Claude Labrecque: Coffin est mort...



Coffin: parti chercher des cigarettes...



Robert Ménard: \$200.000 de la région de Québec.

CINEMAS ODEON

"La rencontre de deux êtres meurtris par la vie...
Peuvent-ils se redonner l'un à l'autre le goût de vivre et d'aimer?"

POUR TOUS

YVES MONTAND ROMY SCHNEIDER

CLAIR DE FEMME

PIERRE DAVID PRESENTE
UN FILM DE COSTA-GAVRAS
le triomphe de la Tendresse, de l'Amour et du Couple...

avec ROMOLO VALLI • ROBERTO BENIGNI • DIETER NI JHODR • ELIA KEDROVA
scénario de COSTA-GAVRAS • d'après le roman de ROMAIN LARY
Une sélection des FILMS MUTUELS

HORAIRE:
12h45 - 14h45 - 16h45 - 19h00 - 21h15

5^e SEM.

FRONTENAC 1

IL SE BAT POUR LA GLOIRE,
MAIS AUSSI POUR
SA FEMME ET SON FILS...

POUR TOUS

UN COMBAT QUI RESTERA MARQUÉ
DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA!

SYLVESTER STALLONE

ROCKY II

LA REVANCHE

EN VERSION FRANÇAISE

UNE PRODUCTION ROBERT CHARTOFF-IRWIN WINKLER

avec TALIA SHIRE BURT YOUNG
CARL WEATHERS et BURGESS MEREDITH

HORAIRE:
LE SOUFFLE DE LA TEMPETE: 15h00 - 19h25 -
ROCKY II: 12h45 - 17h05 - 21h30

FRONTENAC 2

C'est à grands coups de baisers,
qu'une jeune femme décide
de faire d'un minable athlète,
le plus grand des champions!

POUR TOUS

BARBRA STREISAND
RYAN O'NEAL

TENDRE COMBAT

THE MAIN EVENT
Une Romanesque Comédie,
qui leur va comme un gant!

2^e FILM

HORAIRE:
LA GRANDE CUISINE: 19h35 - 19h45
TENDRE COMBAT: 13h30 - 17h35 - 21h35

3^e SEM.

Le DAUPHIN

Les moins de 14 ans \$1.50

DU PONT & BOUL. CHAREST INF. 529-9745

STATIONNEMENT INTERIEUR

PARC AUTO PAQUET & LALIBERTE

Adolescents 14-17 ANS avec carte d'identité et photo \$2.75

Ginette Duplessis et le défi de la musique actuelle

par Marc Samson

Ginette Duplessis n'est pas parue sur la scène musicale de Québec depuis déjà quelques années. Sa rentrée, vendredi prochain à l'Institut canadien, revêtira un caractère tout à fait inédit — pour elle tout au moins, puisqu'on ne l'associait pas à ce répertoire — alors que, soliste du concert de l'Association de musique actuelle de Québec (AMAQ), elle chantera des oeuvres de Bério, Pedersen, Evangelista et Druckman.

Cette absence de nos salles de concert et studios de radio tient pour une grande part à ce que la



Le Soleil, J.-M. Villeneuve

"L'opéra ne m'a jamais tellement intéressée".

soprano décida, voilà plus de trois ans, d'aller vivre à Vancouver.

"Après mes études à l'École de musique de l'université Laval, j'ai quitté Québec pour me perfectionner à l'étranger, mais je revenais toujours ici. En 1976, un peu à l'aventure, je suis partie pour la Colombie-Britannique. Peu de temps après mon arrivée, Richard Bonyng, à ce moment directeur artistique de l'Opéra de Vancouver, m'invita à me joindre au Studio de théâtre lyrique qu'il désirait mettre sur pied. Après sa démission (forcée) de ce poste, le projet tomba à l'eau. L'opéra ne m'ayant jamais intéressée, la déception n'a pas été très grande. Je suis quand même restée là-bas, avec l'idée de toucher le marché de la côte ouest et de la Californie. Ce que j'ai réalisé en participant à des émissions de radio et en donnant des récitals.

Voici quelques mois, Ginette Duplessis — désignée en 1979 par l'influente revue américaine Musical America parmi les "Young Artists to Watch" (les jeunes artistes à surveiller) — quittait Vancouver à destination cette fois de Toronto.

"Pourquoi Toronto? Parce que je n'y avais jamais habité. Quand on arrive dans une ville où personne ne vous connaît, il faut établir des contacts nouveaux, se tailler une place. À Montréal ou à Québec, où l'on sait mieux qui je suis, les défis se font moins grands. Et j'ai l'impression que tout finirait par s'endormir autour de moi.

"Déjà à Toronto, on m'a retenue pour un récital en novembre prochain, dans la série des artistes canadiens du St. Lawrence Center, et approchée pour participer à des auditions consacrées à des oeuvres de compositeurs féminins."

Après s'être fait tirer l'oreille

Mais revenons au concert de vendredi. Gisèle Ricard, l'une des âmes dirigeantes de l'AMAQ, avait fait part de ce projet l'an passé à Ginette Duplessis. Celle-ci se fit tirer l'oreille, prétextant, comme la plupart des interprètes, chanteurs ou instrumentistes, n'avoir jamais touché à ce genre de musique, qui est difficile et qu'elle ne se pensait pas vraiment capable de faire.

Gisèle Ricard lui vendit si bien son idée, que la soprano finit par accepter. Maintenant, après un mois et demi de travail intense à assimiler et à approfondir des partitions jusque-là inconnues pour elle — partitions choisies par Denys Bouliane, Gisèle Ricard et Pierre Genest, tous trois de l'AMAQ et évidemment "approuvées" par leur interprète — Ginette Duplessis trouve l'expérience fascinante, "excitante" même.

"Ma formation m'ayant toujours dirigée vers Mozart, la mélodie française, les lieder de Schubert et



Le Soleil, J.-M. Villeneuve

"Ce répertoire m'a fait réfléchir sur le rôle de l'exécutant."

de Wolf, les chansons espagnoles, j'ai vraiment l'impression d'ouvrir un tiroir nouveau avec ces oeuvres. Cela m'a aussi fait réfléchir sur le rôle de l'exécutant, qui doit aussi promouvoir la musique de son époque, même si le répertoire classique demeure un univers complet en soi.

"Ce travail m'aura fait évoluer en tant qu'interprète. La nature même de ces créations m'a aidée à découvrir de nouvelles facettes de ma voix, à trouver des sonorités insoupçonnées. Quoiqu'il ne soit évidemment pas question de transposer, ou d'adapter la façon de concevoir et d'exécuter cette musique à la littérature classique, romantique ou du début du siècle, je sens toutefois pouvoir apporter des éléments nouveaux à ma conception de Schumann ou de Ravel."

Danger pour la voix?

Dès que survient la question de musique contemporaine s'allume le petit signal rouge du danger pour la voix. Ginette Duplessis précise que toute musique peut être dangereuse pour un chanteur, si on exige trop de lui.

"Donner quatre récitals par semaine, cela peut aussi endommager les cordes vocales. Au début, ces pages de Bério, Bruckman — de tessitures très étendues, par surcroît — ont effectivement fatigué ma

voix; parce que je ne savais pas comment la "placer" pour répondre aux exigences de ces textes."

"Maintenant tout paraît être dans l'ordre. Ce qui ne veut pas dire que je répéterais le programme très exigeant de ce concert une dizaine de fois d'affilée."

Ginette Duplessis insiste sur la nécessité pour l'exécutant de montrer la même honnêteté face aux oeuvres actuelles qu'aux autres de toute époque.

"Pour y arriver, il faut de la technique et une bonne oreille, sinon on se perd facilement. Parfois je me demande si de telles créations ne demandent pas plus de courage pour les exécuter qu'il en a fallu pour les écrire..."

Tout en précisant ne pas vouloir en faire une spécialité, la soprano n'exclut pas qu'à la suite de l'expérience québécoise, la musique contemporaine trouve une place dans son répertoire auprès de la "mélodie et du lied."

Pierre Genest, qui assiste à l'interview, souligne que ce concert de vendredi prochain pourrait se révéler déterminant pour les activités futures de l'Association de musique actuelle de Québec. Celle-ci connaît présentement de graves difficultés financières, dues en bonne partie à une clientèle trop peu nombreuse. S'il ne se trouve pas au moins 300 personnes à l'Institut ce soir-là, la présentation des autres manifestations de l'AMAQ prévues pour cette saison risque de se voir compromise.

LE THÉÂTRE DE LA BORDÉE présente
DU 13 FÉVRIER AU 16 MARS
du mercredi au dimanche à 20h30

Roméo & Julien

avec
DANIEL BÉGIN
CAROLÉ FINE
MARCUS
PIERRE POTVIN
SCÉNARIO
PIERRE LAURE
MUSIQUE
REYNALD ROBINSON
JACQUES GIBARD

RESERVATIONS
avant 18h
Télégramme du Veau d'Or, 1071, rue St-Jean - 692-1445
après 18h
Théâtre de La Bordée, 1091^{1/2}, rue St-Jean - 664-9031

1091^{1/2}, rue St-Jean
Québec
(418) 694-9031

COMMANDEZ VOS BILLETTS LE 13 FÉVRIER

Pour vous les

3060
DISCO-CLUB

Du mercredi au dimanche soir (dimanche après-midi)

Musique Western et canadienne

Invitation aux personnes seules

550, de la Couronne
Tél.: 524-2040

LES PRODUCTIONS JEAN-MARIE LEMIEUX INC. présentent
du 14 février au 9 mars 1980

Même jour, même heure, l'an prochain

Comédie
Mise en scène: Jean-Yves Laforce
au
PALAIS MONTCALM

ANGELE COUTU FRANCOIS TASSE

BILLETTS 6\$, 7\$, 8\$, en vente au (Palais Montcalm de 12h à 17h30 du lundi au samedi) et aussi en vente à l'Annexe, 1049, rue St-Jean et dans les magasins Singer Place Laurier, Place Fleur de Lys, Carrefour Charlesbourg et Mail St-Floch.

RESERVATIONS: 681-4396

Collaboration
CJRP et **O'Keefe**

AU CAFE CAMPUS
2750 chemin Ste-Foy, plaza Javal

DANS LE CADRE DU "CONCOURS" D'ORCHESTRE

Contrevent et Benoît Bolduc

Lundi 11 février à 20h00

ENTREE: \$4.00
En vente au Café Campus
Renseignements: 653-9263

Les Productions "LE CAFE" en collaboration avec le BRUIT BLEU Sonorisation — Le Studio Denis Champoux — Champlain Musique et CKML/MF.

DUCEPPE

15, 16, 17 février - 20h30

Présente

Le Jugement & Dernier

Création québécoise de Jean Daigle
Mise en scène de Louis-Georges Carrier

Avec
Jacques Godin
Amulette Garneau
Gilles Michaud
Michèle Magny
et
Jean Duceppe

Décor de Raymond Corriveau
Costumes de François Barbeau
Éclairages de Michel Beaulieu

La critique
"Du beau théâtre dans ce qui a d'essentiel: un bon texte et d'excellents comédiens."
— Denis Beaudry, Le Soleil

Le metteur en scène a effectué un excellent travail."
— Michel Beaulieu, Le Soleil

"Un très bon spectacle à voir absolument."
— Pierre de Perceval, Le Soleil

Une langue belle, vivante, pleine d'images puissantes et animée d'un souffle lyrique soutenu que la production rend bien."
— Michel Beaudry, Le Soleil

Mise en scène sobre pour un sujet ment sévère de la vie d'un détenu. Une interprétation toute en nuances de Jacques Godin dans la langue riche et colorée de Jean Daigle.

Les spectateurs, littéralement agrippés aux lignes que l'auteur fait dire aux excellents comédiens dirigés avec brio scénar par Louis-Georges Carrier, ont ce plaisir redoublé de découvrir un univers qui ne déçoit pas une minute.

Billets: \$5 - \$6 - \$8

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuchâtel, (Place de l'Ornière), Villeneuve (boulevard des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoilou (1^{re} Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE. TEL. 643 8131

T

Le Malade imaginaire de Molière

Le Trident
Direction artistique: Guillermo de Andrea

Du 12 février au 15 mars 1980 à 20h30
Relâche dimanche et lundi

Billets: 5\$, 6\$, 7\$, 8\$
Mardi: 5\$
Mercredi et jeudi: 6\$
Vendredi: 7\$
Samedi: 8\$

Metteur en scène: Guillermo de Andrea
Décors, costumes et éclairages: Paul Bussièrres
Maquillages: Yvan Gaudin
Perruques: Denis Girard

Avec:
Jean-Jacqui Boutet
Pierre Brisset des Nos
Ginette Chevalier
Nancy Deschênes
Antoine Fafard
Frank Fontaine
Jacques-Henri Gagnon
Marie-Hélène Gagnon
Michel Gariépy
André Lacoste
Dominic Lavallée
Lucie Potvin
Pierrette Robitaille

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

COMPLÉT
les 12, 13 et 14 février
PLUS DE 1000 BILLETTS VENDUS

CROQUE MUSIQUE

demain matin

dimanche 10 février 1980 à 11h00
invité
Trio Lajos Molnar
0.75\$ incluant café et brioche

Foyer de la Salle Louis-Frèchette
Une présentation du Grand Théâtre de Québec

Quand deux "gars" décident de parler des "gars"

par Martine Corriveau

"Il se rit des plaies, celui qui n'a jamais reçu de blessure..." commente Romeo en arrivant sous le balcon de Juliette, dans un des grands drames d'amour du théâtre de Shakespeare.

Ce midi-là, au deuxième étage d'un vieux édifice de la rue Saint-Vallier, Claude, Jacques et Raynald discutent de l'histoire des prochains répétitions en attendant. Dans une semaine, ils présenteront au vrai grand public ce qu'ils croient être une première: un spectacle de gars, ou des gars vont parler d'histoires de gars. Ils ont donné comme titre à leur création, parodiant le drame de Shakespeare, "Romeo et Julien". Et il n'est pas question ici d'homosexuels.

Sur la table, à travers des feuilles recouvertes de trois types d'écriture bien distincts, un cendrier rempli de mégots de cigarettes et deux bouteilles vides de Seven Up, deux livres. Avec les notes bien ordonnées de Jacques, une édition française de "Romeo et Juliette" de

Shakespeare. De l'autre côté de la table, soigneusement posé sur les notes manuscrites de Raynald, "Le stress de la vie" du Dr Hans Selye. Jacques Girard, c'est Julien et Raynald Robinson, Roméo. Et leur histoire de gars ou, volontairement, on essaye de ne pas parler des filles, commence dès que l'on a admis que chaque humain n'est pas uniquement homme ou femme, mais forme de parties masculine et féminine. Une constatation qu'avait reconnue il y a des siècles, les civilisations les plus avancées.

Jacques est de Québec et il a 25 ans. Raynald est né à Mont-Louis en Gaspésie et il frôle la trentaine. Ils se sont connus pendant leurs études au Conservatoire d'art dramatique et n'ont jamais formé une paire d'amis intimes avant de décider, l'été passé, de monter ensemble un "show de gars" où il ne serait question que d'affaires de gars. Aux dernières nouvelles, Jacques est célibataire et Raynald, déjà papa, a une couple de fois, je crois. L'un et l'autre possèdent une expérience de vie différente mais ils se

retrouvent sur un point: au coeur de Limoilou ou au bord du fleuve à Mont-Louis, ils ont, petits garçons, hérité des mêmes clichés sur ce que doit être un garçon, un jeune homme, un adulte mâle. Et comme les filles, comédiennes féministes ou pas, ont entrepris de le faire, ils ont eux aussi décidé d'essayer de voir où en sont les gars, aujourd'hui.

L'histoire de "Romeo et Julien" ne leur appartient pas en propre. Les hommes sauront s'y reconnaître. Les deux prénoms servent à désigner un type d'hommes plutôt que deux personnages précis qui se présenteraient au début pour raconter leurs aventures jusqu'à la fin de la représentation.

Nos excuses à Shakespeare

La pièce commence avec la scène du balcon de "Romeo et Juliette". Claude Binet, le témoin-observateur qui fait la mise en scène du spectacle écrit par Jac-

ques et Raynald, explique: "Nous avons voulu nous servir de quelque chose qui représenterait le romantisme, l'amour, les sentiments... Mais le pauvre Shakespeare, nous lui devons des excuses..." et des remerciements", ajoute Jacques.

Le spectacle est construit en trois parties. On y parle de ce que c'est un homme, on fait la démonstration de ce que c'est, la sacro-sainte virilité. La première partie illustre, avec des images en tableaux rapides et en chansons rythmées, comment "ça nous paraît, un homme viril, quand on n'est pas conscient de ce que contient l'image", explique Raynald.

"Tout est beau, tel qu'on nous l'a appris", ajoute Jacques. Il y a même des chansons pour illustrer les tableaux: les cowboys, les hommes, la puissance, le mysticisme, la paternité. Tous les clichés s'y retrouvent en rythmes qui font un peu cabaret, sur des musiques de Pierre Potvin.

Mais les illusions ne durent pas: il faut faire face à la réalité. La



Claude BINET

Le Soleil, J.-M. Villeneuve

deuxième partie montre ce que les patrons de comportements compétitifs reçoivent des petits garçons et des jeunes hommes. Trop souvent des brutes qui tapent fort parce qu'ils ont peur. "En suivant le guide Michelin de la vie d'un gars" comme le raconte Jacques ou bien en se fiant à "la mentalité de mode d'emploi" qu'auraient trop souvent les hommes, les petits garçons arrivent à l'âge adulte en continuant de chercher des modèles de vie à suivre, des types de comportement à adopter.

Souvent même, ajoute Claude, "on ne cherche que la preuve qu'on existe..."

La sexualité est bien souvent la principale motivation énergétique des gars: il faut apprendre à canaliser cette énergie ailleurs que dans la démonstration de sa force, de sa puissance.

"Je suis différent de toi, ça ne veut pas dire que je suis meilleur..."

— Ou tout cela conduit-il ?

Dans la troisième partie du spectacle (qui se greffe à la deuxième sous forme de témoignages) Romeo et Julien tentent de reconstruire leurs éléments. Après s'être demandé ce qu'est cette "virilité" et comment ils l'ont apprise, l'homme se demande ce qu'il doit faire si "ça" ne tient plus, comme valeur.

"Il nous faut construire un monde sans les images reçues", précise Raynald. Trouver une sen-

sualité qui ne soit pas que sexuelle, par exemple."

Depuis deux mois, les comédiens ont effectué le déblayage de ce qu'ils voulaient exprimer et dire. Claude Binet est venu les rejoindre au début de janvier et il avoue avoir été surpris d'avoir autant appris sur lui-même comme homme, avec ce que les comédiens avaient déjà tiré d'eux. Certaines étapes semblent issues d'une analyse profonde des sentiments ou des images, mais le trio soutient que le spectacle se situe plus au niveau de la connaissance de soi qu'à celui de la découverte. Pas de grandes théories, des faits, des souvenirs personnels, des images, des impressions. Le karaté et Vic Tanny ont remplacé chez certains, les cowboys de l'enfance. "Ce que ça donnera..."

Agressivité

Le metteur en scène Claude Binet reconnaît qu'au bout de la ligne, "Romeo et Julien" est un spectacle agressant. La scénographe Carole Paire a réussi à créer un environnement qui correspond exactement à ce qu'il souhaitait, une évocation phallique, un autel où l'on rend un culte, une scène où l'on s'exhibe, une arène de boxe où l'on se frappe dessus.

"On ne prétend pas parler pour tous les hommes, ce serait prétentieux. Mais on espère, en évitant nos propres expériences, rejoindre le vécu de la plupart, tout en évitant de tomber dans le piège des extrêmes. Ceux dont on dit toujours: c'est pas moi, j'suis pas comme ça, c'est les autres..."



Raynald ROBINSON

Le Soleil, J.-M. Villeneuve



Jacques GIRARD

Le Soleil, J.-M. Villeneuve

"Je ne suis qu'une chanson"

Ginette Reno

avec grand orchestre de vingt musiciens

SUPPLEMENTAIRES
3, 4 et 5 mars
billets: \$10, \$12, \$14

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

MARIONNETTES

Le Petit Cheval Bleu

MARIONNETTES ET DECORS
JOSEF CAMPANALE

TEXTE
MARIA CLARA MACHADO
ADAPTATION POLY MARQUIN
TES JOSEF CAMPANALE
GERARD BIREAU

MISE EN SCÈNE
GERARD BIREAU

MANIPULATEURS
MICHÈLE BERNARD
YVES ROUQUE
JEAN-JACQUES BOUTET
JOSEF CAMPANALE
RENE SOY
CONCEPTION MUSICALE
JEAN LAMBERT

MUSIQUES DE LA BANDE SONORE
PIANO: LISETTE BRIERE
TROMPETTE: FRANCIS MONEIL
PERCUSSIONS: PAUL BROCHU
VIOLONCELLE: PIERRE MORIN
SONORISATEUR: DENIS LAMBERT

Grand Théâtre de Québec
DU 3 FÉVRIER AU 27 AVRIL À 14 H 00 ET 15 H 30 LES DIMANCHES SEULEMENT
(ENTRÉE: \$2,00)

Une production du Grand Théâtre de Québec avec le patronage de la Latérale Laval Ute et la collaboration de l'Association des Musiciens de Québec et du C.M.P.C.

Producteur et directeur: **Pierre Morin**

Une présentation du Grand Théâtre de Québec
17 FÉVRIER - 20H30

PROGRAMME

Concertino no 4 en fa mineur Ricciotti (1681-1756)
Adagio — Alla breve
A tempo con moto — A tempo giusto

Deuxième suite pour violoncelle Caux D'Hervelois (1680-1760)
Prélude — Tambourin — Musette
La chasse — Plainte — Gigue
Solfège: Huguette Morin

Concerto en do mineur J.S. Bach (1685-1750)
pour violon et hautbois
Allegro — Adagio — Allegro

Solistes: Jean Angers, violoniste
Jacques Simard, hautboïste

ENTRÉE

Sonate no 1 en sol majeur Rossini (1792-1868)
Moderato — Andantino — Allegro

Antiche Danze ed Arie per Luito Respighi (1879-1936)
Ritorno — Arie di corte
Scherzo — Passacaglia

Billets: 6\$ et 4\$ pour étudiants et Age d'Or.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

1000 ANS DE JAZZ

Un Spectacle de la Nouvelle Orléans

12 MARS 20h30

The LEGENDS of JAZZ
The Original HOOFERS
"CAROL CASS"

MAINTENANT EN VENTE
BILLETTS: 6\$, 9\$, 10\$, 12,50\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE

LES GRANDS EXPLORATEURS

SAISON 79-80
DECOUVERTE DE LA TERRE SAINTÉ

Du 6 au 9 MARS à 20h30

MATINÉE SUPPLEMENTAIRE SAMEDI 8 MARS À 16.00

Tout l'itinéraire évangélique redécouvert par l'auteur-cineaste dont les livres ont été couronnés par l'Académie française

JACQUES CHEGARAY

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

Le groupe ARLEQUIN présente 3 nouvelles séries de conférences

Déjà 5 000 entrées à Montréal

LUNDI 11 FÉVRIER à 20h30 dans le cadre de la nouvelle série

L'ARGENT

Comment affronter la CRISE MONÉTAIRE

CE SOIR SUPPLEMENTAIRE 13 MARS - 20h30

Une conférence audio-visuelle de SERGE MARTIN

Deuxième conférence "COMMENT VIVRE AVEC UN DOLLAR DEVALUÉ" Le 16 mai à 20h30

Entrée 4\$ — Les deux conférences en abonnement 6\$

MARDI 12 et MERCREDI 13 FÉVRIER à 20h30 dans le cadre de la série

Les Grandes Enigmes

En grande reprise

FANTASTIQUE ILE DE PAQUES

Le grand classique des "GRANDS EXPLORATEURS"

avec FRANCIS MAZIERE
Directeur de la collection "LES GRANDES ENIGMES DE L'UNIVERS" aux éditions Laffont

Qui commente personnellement son film sur scène.

En collaboration avec AIR CANADA et CHIC 80

Deuxième conférence REINCARNATION et peintres médium 20-24 mars

Troisième conférence Le secret du TRESOR DES TEMPLIERS 28-29 avril

Entrée 4\$ — En abonnement les 3 conférences 10\$

GRAND THÉÂTRE 643-8131
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

JEUDI 14 FÉVRIER à 20h30 dans le cadre de la nouvelle série

L'AMOUR

Une série de conférences "L'harmonisation du couple dans son vécu amoureux"

SUPPLEMENTAIRES 14 et 15 MARS - 20h30

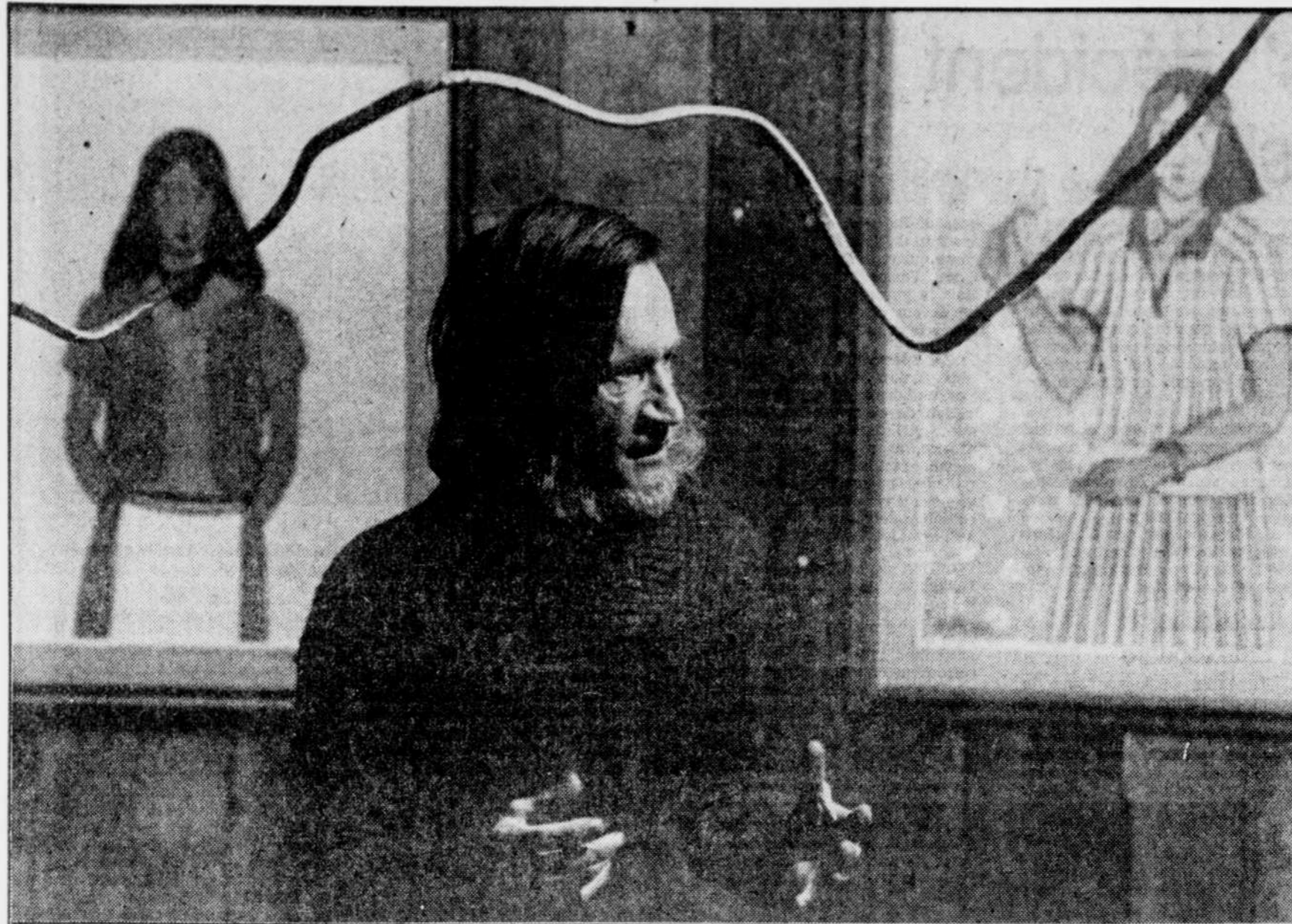
"L'ÉROTISME au FÉMININ"

une conférence audio-visuelle de Dr JEAN-YVES DESJARDINS sexologue à l'Université de Québec

"Sur des images d'une grande beauté et d'une grande simplicité, un couple nous fait entrer dans l'intimité de son érotisme"

Deuxième conférence L'ÉROTISME au MASCULIN 14 avril

Entrée 4\$ — En abonnement les deux conférences 6\$



Le Soleil, Jean Vallières

Ce graphique fantastique de l'inspiration du peintre Georges Saint-Pierre, c'est tout en réalité un fil électrique que l'on installe dans sa nouvelle galerie, à Grondines.

Saint-Pierre, c'est devenu une grosse "business"

par Régis Tremblay

Georges Saint-Pierre n'est plus Georges Saint-Pierre. C'est maintenant un petit empire commercial qui est en train d'acheter Grondines et de vendre des tonnes de tableaux au reste du pays. Et tout cela, grâce à un jeune homme que Saint-Pierre voyait comme un serpent à sonnettes, il n'y a pas longtemps, sous l'empire du delirium tremens.

Ce jeune homme a un nom mystérieux comme son personnage. Miram. Sous sa férule, la "Société d'art Georges-Saint-Pierre Inc." a acheté à Grondines quatre maisons et l'hôtel-motel "Bonsoir", qui s'exhibera dès demain dans sa nouvelle peau de galerie d'art.

Puis, cet été, on ouvrira un café-terrasse, et à l'automne, ce sera un poste de radio, "CHOC-AM", qui sera localisé dans un ancien collège dont on vient de se porter acquéreur, à Saint-Casimir... Et j'oubliais de vous parler des "Editions Miram".

Le mata-yoga

Entre ses séances de "mata-yoga" (hata-yoga à la Miram), Saint-Pierre peint à une quantité industrielle: une trentaine de tableaux par semaine! Miram, ravi, se charge

de la vente. Bilan depuis septembre: 125 tableaux vendus, \$52.000 de recettes. En six mois, sa cote aura doublé, passant de \$1.30 à \$2.50 le pouce carré de toile!

Tout ce bel argent est réinvesti dans la société, entre autres pour transformer en galerie d'art cet ancien hôtel-motel où j'ai retrouvé Saint-Pierre et son jeune gourou. À la veille de l'ouverture, quelques ouvriers aux cheveux longs font les derniers bricolages. Ils sont sept jeunes, venus de différents endroits, et qui ont investi leur travail pour devenir actionnaires de la compagnie. Ils vivent en communes dans les quatre maisons achetées par Miram et cie.

"À Grondines, tout ce branle-bas a attiré la méfiance des gens", me raconte Georges Saint-Pierre, qui a dans ses "jupes" sa mignonne fille Marie-Emilie, qui est aussi quelquefois dans ses pinceaux, puisqu'elle l'aide à faire certains tableaux.

Discothèque ou bordel?

"Les rumeurs les plus folles se sont mises à courir. Certains disaient qu'on allait faire une discothèque, d'autres chuchotaient qu'on

voulait faire un bordel!" Et Saint-Pierre se met à rire, de son rire effacé par une vie de barreau de chaise, par des nuits sur la corde à linge, pour tout dire, par une existence de gomme à effacer la voix... mais pas la peinture. Que non! Elle est là sur les murs, sa peinture fraîche, et elle respire.

Miram prend le "crachoir".

"J'ai eu un mal fou à me faire prêter de l'argent par la caisse populaire de la place. On ne trouvait pas ça très catholique, un peintre qui essaie de vivre de sa peinture. On était perçus comme des extraterrestres... Jusqu'au jour où je leur ai prouvé que la compagnie avait \$240.000 en valeurs, dont \$109.000 en valeurs réelles et négociables."

Nous sommes interrompus par le cri de l'un des jeunes ouvriers à cheveux longs, qui vient de "prendre le courant" en installant un plafonnier... Nous montons au palier, occupé par des bureaux tout neufs, de vrais bureaux de fonctionnaires, avec des dactylos, des polycopieurs et... des tableaux de femmes nues remises dans les toilettes.

Le serpent à sonnette

On monte encore, pour arriver au sommet de la pyramide, c'est-à-dire le bureau en mansarde du p.d.g. Miram. Il s'installe dans son fauteuil chromé, derrière son bureau chromé. Au mur, son propre portrait signé Saint-Pierre. Sur la filière, un Bouddha. Lorsque Miram se penche, son pendentif cabalistique tinte légèrement.

"C'est sans doute pour ça que Georges me prenait pour un serpent à sonnette", dit-il avec un sourire sur les lèvres, mais pas dans les yeux. Car le regard est toujours fixe et brillant.

Assis à côté de moi, Saint-Pierre s'explique: "Il voulait se charger lui-même de ma désintoxication, parce qu'il disait que les cliniques, c'est trop douillet. Et je vous jure qu'il ne me dorlotait pas. Il m'enfonçait la nourriture dans la bouche. J'en ai perdu la parole! Des gens me disaient de me méfier de lui. Alors moi, dans mon délirium, je le voyais réellement comme un serpent!"

Ces souvenirs pénibles ne semblent pas ennuyer Saint-Pierre, dont le regard bleu est resté telle-

ment jeune, jeunot même, espiègle re-même.

La mangeuse de patates

"De mon côté, dit Miram, des gens me disaient que je perdais mon temps à vouloir réhabiliter Saint-Pierre. Mais moi, je savais qu'il était encore plus attaché à la peinture qu'à l'alcool. Chez Georges, l'être humain n'est pas rattaché à l'être humain, mais au peintre. Je savais que je pourrais le faire peindre à nouveau, et plus que jamais."

"Saint-Pierre se vend mieux parce qu'il est moins hermétique. Prenons le tableau de la mangeuse de patates: elle est affalée devant la télé, elle est grasse, elle est gourmande; c'est une vraie grosse mangeuse... Aujourd'hui, Saint-Pierre peint davantage ce qu'il voit, et moins ce qu'il ressent. Il a arrêté de se regarder le nombril."

Le peintre n'a rien à redire. "Oui, c'est à peu près ça... Je m'arrête davantage aux objets, aussi. J'ai peint mon tout premier paysage sans personnage le jour de la première neige, l'automne passé."

Mais ce qui occupe surtout

l'esprit de Miram, c'est l'organisation matérielle. Grand manitou de la "Société d'art Georges-Saint-Pierre", de la "Société d'administration et de gestion des Grondines", de la "Compagnie des créateurs associés" (avec laquelle il veut mettre sous contrat de nouveaux talents) il s'occupe aussi activement des "Editions Miram".

Un ordinateur à peintres

C'est ainsi que sera publiée, cette année, une luxueuse pochette en cuir de huit sérigraphies de Saint-Pierre, dont le tirage sera de 25 exemplaires. Il y aura aussi un recueil de poèmes du peintre, et deux livres de Miram.

Il m'annonce fièrement qu'il vient d'acheter un ordinateur Commodore de \$10.000, afin d'informatiser tous les peintres et toutes les galeries du vaste monde connu. Saint-Pierre, c'est vraiment devenu une "grosse business".

Un disciple vient porter LE SOLEIL à Miram... "Café?" nous demande-t-il. Va pour le café. Ne faisant ni une ni deux, il passe sa commande à la cuisinière... par intercom!

CHANGEMENTS À L'HORAIRE DE RADIO-QUÉBEC



l'objectif

Maintenant
Le dimanche à 19h30

Une émission d'affaires publiques animée par Simon Durivage. Cette semaine, un dossier de Gilles Gougeon. Qui sont les enseignants à qui les parents confient leurs enfants chaque jour?
Réalisation: Normand Gagné

QUÉBEC
15
câble 8

La télévision de



DROIT DE PAROLE

Maintenant
le mercredi à 20h

Chaque semaine, Jean Cournoyer et Matthias Rioux animent des débats sur des sujets controversés.
Réalisation: Guy Parent



Radio
Québec

c'est tout un monde à regarder

1837-1838-1839
les années des hivers rouges

2 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT!
VOYEZ CETTE GRANDE FRESQUE HISTORIQUE

TOUT UN SPECTACLE! 9 COMÉDIENS et 4 MUSICIENS SUR SCÈNE
UN SUCCÈS RETENTISSANT AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Fascinant! Un climat héroïque et profondément humain
— Ginette Stanton, LE DEVOIR

Une pièce renversante de beauté
— Michelle Talbot, DIMANCHÉ-MATIN

La compagnie dent-de-lion

La COMPLAINTÉ des HIVERS ROUGES

de **ROLAND LEPAGE**

mise en scène **MICHELLE ROSSIGNOL**

Denis Bouchard
Rémy Girard
Germain Houde
Raymond Legault
Roland Lepage

Andrée Lachapelle
Denise Morelle
Marie-Tilo
Julie Vincent

En vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Québec (Place de l'Oratoire, Vallières (bas des Chutes), Lévesque (St-Georges), Lemoyne (1^{er} Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France))

VENREDI SAMEDI
21 - 22 MARS

Billets: \$7,50, \$8,50, \$9,50
étudiants et âge d'or \$5
prix spéciaux pour groupes
Spectacle à 20h30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Kaplan et Kaplan des marchands de rêve

par Jacques Samson

Ils sont deux, une femme, un homme, ils sont jeunes, ils sont beaux, ils dégagent beaucoup de chaleur, de tendresse, ils sont habitués par le rêve, ils originent probablement du pays de l'Eldorado. Dans leurs veines coule un sang de folie, de douce folie, de cette folie qui fait qu'on s'émerveille devant la vie, qui hallucine, qui touche presque l'euphorie.

Lui, c'est Kaplan, Gérard Kaplan, c'est son nom. Elle aussi c'est Kaplan, par choix, par adoption, par amour. C'est aussi Ghylaine Allief. Ce sont des marchands de rêve, des marchands d'illusion, qui chantent nos folies passagères, ces moments absurdes que nous vivons quotidiennement et qu'on n'ose exprimer par peur, par pudeur, par fausse modestie. Ils ont l'audace de leur folie et la crient sur les toits. Ils jouent l'incohérence humaine, les gestes inexplicables et inexplicables, ils habitent un coin du cerveau où tout est beau, tout est grand, tout est pur, sans artifice, sans masque, nu.

Kaplan et Kaplan sont mari et femme, ils travaillent ensemble, non pas comme duo, mais plutôt comme couple. Ils sont deux artistes distincts qui se rejoignent dans la chanson. "Nous n'avons qu'une seule force valable, la complémentarité", disent-ils. Dans la vie, ils sont l'un pour l'autre, sur scène ils ne diffèrent pas.

Bientôt, les 16 et 17 février, ils donnent une série de spectacles à l'Institut canadien. C'est la première fois qu'ils donneront ce spectacle au Québec, dans sa version intégrale.

Sur la scène

Le spectacle de Kaplan et Kaplan se rapproche beaucoup du théâtre musical. Il repose sur une mise en scène où le côté visuel est abondamment exploité.

Ils travaillent en spectacle avec quatre musiciens. Ce sont des musiciens du Québec et ils font partie intégrante de ce qui se passe sur

scène. Dans la formule utilisée, on ne peut se permettre d'avoir des gens passifs, chacun contribue. Chaque musicien porte un costume spécial et est maquillé en fonction de sa personnalité. Mais, Gérard insiste sur le fait que les musiciens ne portent pas de déguisement, ils sont costumés, c'est toute une différence.

Le thème du spectacle, si on tient absolument à en dégager un, c'est la folie, l'inconscience. Chaque chanson véhicule une suite de fantasmes souvent incohérents. Pour eux, la scène, c'est beau, c'est magique. "Sans cela, il n'y a pas de rêve."

Leurs origines

Kaplan et Kaplan existent sous leur forme actuelle depuis environ deux ans. Ils ont fait leur école d'abord individuellement et ensuite, à l'intérieur du "Big Bazar". Pour Gérard, l'aventure dura sept ans et pour Ghylaine, quelques années de moins.

"Le Big Bazar nous a permis d'apprendre à fond le métier scénique. Maintenant nous possédons mieux que quiconque le jeu sur scène. Le Big Bazar a été un tournant dans le monde du spectacle, une innovation. Pourtant, au début, personne n'y croyait."

Il y a toujours des sceptiques, des prophètes de malheur. Il y en a encore certains aujourd'hui, autour de leur nouveau départ. Ils refutent tous ces arguments du revers de la main. Ils sont pleins d'audace et se rappellent la grande aventure avec Michel Fugain. Personne n'y croyait et pourtant, tout a fonctionné durant sept ans et si les forces majeures qui le composaient avaient voulu continuer, ils seraient probablement toujours là, tout aussi forts.

"Nous avons quitté la troupe parce qu'on avait besoin de s'exprimer différemment. Après sept ans pour moi et quatre ans pour Ghylaine, on était vide. Tu sais, le jour où tu n'as plus le trac, où tu n'as plus

peur, ça ne fonctionne plus. Il n'y avait plus de motivation, alors on a décroché."

En plus de l'expérience de la scène, à l'intérieur du "Big Bazar", Gérard a eu l'occasion de s'exprimer par ses textes. C'est lui qui écrivait tous les enchaînements du spectacle. Ghylaine a travaillé comme interprète.

D'abord le Québec

Pour faire une nouvelle carrière, Kaplan et Kaplan ont choisi le Québec. "On a l'intention de demeurer au Québec et on veut que notre carrière parte d'ici", affirment-ils.

Pour eux, le Québec, c'est une terre jeune, fertile où l'on découvre encore le sens merveilleux. Ghylaine dit, et cette phrase se passe de tout commentaire: "La vieille histoire de France est lourde à porter."

Gérard Kaplan ajoute ceci: "Ici au Québec, les gens qui travaillent avec nous, ont du respect pour nous. Que ça plaise ou que ça ne plaise pas, on nous donne l'occasion de faire exactement ce qu'on veut faire. C'est nous qui portons toute la responsabilité de ce que nous faisons." Et c'est exactement ce que Kaplan et Kaplan cherchaient, un endroit pour exprimer exactement ce qu'ils voulaient. Rien d'imposé de l'extérieur, rien de trafiqué, l'expression personnelle pure et simple.

Les choses ont tellement changé. Il y a trente ans, on parlait du Québec pour chercher ses lettres de noblesse dans la mère patrie, aujourd'hui, c'est du Québec qu'on veut conquérir le monde.

Un microsillon

En même temps qu'ils amorcent leur première véritable tournée au Québec, Kaplan et Kaplan viennent de mettre sur le marché un premier microsillon.

Ce disque porte leur nom et il est distribué depuis à peine une semaine. Il a été fait en décembre



Le Soleil, Jacques Deschênes

seulement. Déjà, il tourne dans les stations de radio.

Ce microsillon est un enregistrement de bonne qualité qui donne une excellente idée de ce qu'ils peuvent faire. Il constitue une excellente carte de visite.

Après la série à Québec, ils aimeraient faire une tournée à travers le reste de la province. Pour cela, ils s'en remettent à Québec-Spec, qui leur sert d'agent.

CLUB LAFAYETTE

VENDREDI - SAMEDI
21 HEURES
DANSE SOCIALE

DIMANCHE
20h.30
SOIRÉE CANADIENNE

Invitation spéciale aux personnes seules.
585 boul. Charest est. Québec
522-2053

choi/m et Guy Latraverse présentent

Kaplan & Kaplan

16 et 17 février
20h.30

INSTITUT CANADIEN
42, St-Stanislas

Billets: 75 - 85
MAINTENANT EN VENTE!
dans les Librairies de
L'ACTION de Place Louvier et
du mail St-Roch.

AIR CANADA

s'associe aux célébrations du

7e ANNIVERSAIRE

de

CKRL-MF

station de radio communautaire à but non lucratif à Québec

Soyez à l'écoute de la programmation spéciale du 15 février

LE GERCLE ELECTRIQUE

27, Côte du Palais
Ce soir et dimanche et toute la semaine prochaine

à la demande générale
le réputé orchestre PHD
Peterson
Hawrysch-Differ
spécialistes de
Emerson, Lake & Palmer
Faut voir ça!
692-3850

La Technique de MEDITATION TRANSCENDANTE

UNE TECHNIQUE SIMPLE ET NATURELLE

QUI ELIMINE
• L'INSOMNIE • LA FATIGUE • L'ANXIÉTÉ

QUI DEVELOPPE
• L'INTELLIGENCE ET LA CREATIVITÉ
• LE CALME ET LE BONHEUR
• L'ÉNERGIE INTÉRIEURE

CONFÉRENCES D'INFORMATION - ENTRÉE LIBRE
• STE-FOY Bibliothèque de Ste-Foy, 990 Place de Ville, Route de l'Église, mercredi le 13 février à 19h30.
• QUÉBEC 95, Grande-Allée est, Mercredi 13 février à 20h00
627-0555

Association Internationale de Méditation Transcendante

Opéra de chambre du Québec

présente

LE SECRET DE SUZANNE
musique de Ermanno Wolf Ferrari
mise en scène de Robert Savoie

LE DOCTEUR MIRACLE
musique de Georges Bizet
mise en scène de Peter Symcox

une initiative des Affaires culturelles
Gouvernement du Québec

Les villes suivantes présenteront ce programme:

| | |
|---------------------------|---------------------|
| 13 février Trois-Rivières | 10 mars Jonquière |
| 17 " Valleyfield | 11 " Aima |
| 20 " Verdun | 12 " Chicoutimi |
| 23 " Ste-Thérèse | 13 " Roberval |
| 24 " Vaudreuil | 15 " Joliette |
| 27 " Québec | 16 " Ville Brossard |
| 28 " Baie St-Paul | 19 " Sherbrooke |
| 2 mars Rivière-du-Loup | 20 " Shawinigan |
| 3 " Rimouski | 21 " Ville de Laval |
| 4 " Matane | 22 " Châteauguay |
| 5 " Chandler | 23 " Lachine |
| 8 " Hauterive | |

Renseignements dans notre presse locale
ou Specdia Inc. Tél.: (514) 842-2968

MAINTENANT EN SPECTACLE au centre-ville

PIERRE ROCHE

au bar l'IMPRÉVU
du lundi au samedi
de 21h à 03h

AUBERGE DES GOUVERNEURS
690, boul. Saint-Cyrille est, Québec.

CE SOIR, A RADIO-QUÉBEC

POURQUOI PAS!

à 22h30

"Image par image" présente pour la première fois à la télévision, cette comédie de mœurs de Coline Serreau mettant en vedette Sami Frey, Mario Gonzales et Christine Murillo. "Pourquoi pas!", c'est l'histoire d'un ménage à trois.

Présentation: Daniel Pilon

La télévision de **Radio Québec**
c'est tout un monde à regarder

câble 8

Yourcenar: demain... sous la Coupole?



Tiré de "Mémoires de l'oeil" (Seuil).

Photo Gisèle FREUND

par Paule France Dufaux

Elle n'a pas fait acte de candidature. Mais si elle est élue, le plus grand écrivain de langue française de renommée mondiale ne commettra pas "l'impolitesse de refuser l'honneur..."

En un mot comme en cent, Madame Marguerite Yourcenar sera-t-elle la première femme à siéger (même moralement) parmi les "quarante sirènes aux queues vertes" (allusion à l'habit vert qu'endossent pour les grandes occasions les Immortels), comme Jean Cocteau se plaisait, non sans malice, à nommer ses chers collègues de l'Académie française?

Pour l'histoire (littéraire bien sûr) précisons qu'elle aurait pu sinon être élue le 6 décembre dernier au fauteuil de Roger Caillols, décédé. Pour des raisons appartenant à un groupe d'academiciens — assez nombreux et apparemment hostiles à l'élection d'une femme au sein de leur sacro-saint club — il avait été convenu par l'émission d'un laconique communiqué de presse (Le Monde du 17-11-79) que cette élection serait couplée à celle de Joseph Kessel également disparu. Peu après il devait être annoncé que les élections à chacun des fauteuils auraient lieu le 6 mars prochain. Jusque-là on a droit à retenir son souffle, croiser les doigts sans négliger toutefois de s'intéresser à la "petite" histoire qui entoure le "cas" Yourcenar.

On n'est pas toujours très fier lorsqu'on vit à l'étranger, de constater, le plus souvent par voie de presse, que nombre de ceux que l'on identifie officiellement comme étant les "Gloires de la culture française" ou "Immortels", se conduisent comme d'étourdis galopins — ce qui est peu dire dans les circonstances — pour garder leurs billes. Autrement dit le privilège d'interpréter un règlement de 1816 qui hélas pour eux, n'interdit nullement qu'une femme de Lettres siége sous la Coupole.

Il est évident que je suis d'accord pour reconnaître qu'il n'y a pas d'âge, pas plus d'ailleurs que de fonction qui tienne face au fait d'être hypocrite, envieux, peureux, haineux et le reste... mais quand même. S'acharner avec une telle indécence sur une élection à un fauteuil académique

parce que quelques académiciens lucides ont proposé Yourcenar, ça me dépasse et j'ose le dire, me blesse.

Tout était pourtant (comme ça ne l'avait encore jamais été) réuni autour d'un seul nom pour en faire la plus prestigieuse des élections: Yourcenar. Sa renommée indiscutablement internationale comme je le soulignais plus haut; sa fascinante érudition; la rectitude de sa morale; le hiératisme de son style; l'hédonisme le plus pur parce que le plus intensément vécu. Bref, l'un des plus grands maîtres à penser, sinon le seul de ce siècle. Parce qu'universel. Parce que visionnaire. Parce que témoin ramant à contre-courant des "modes" littéraires elle ne démontre pas, elle dit. Et ce avec des mots fastueusement simples-rares parfois, mais n'a-t-on pas bêtement voulu les oublier — qu'il nous faut être vigilant sur tout et en premier en ce qui concerne notre propre existence. Son oeuvre témoigne pour elle. Au lecteur d'écouter — je dis bien écouter — de page en page, de ligne en ligne, de mot en mot la leçon de vie intense que dégage cette oeuvre écrite et aussi cette oeuvre parlée que sont les entretiens faits en 1979 à Mont-Désert chez l'écrivain.

J'ouvre ici une parenthèse afin de réparer en extremis un impardonnable oubli fait dans le texte paru le 19 janvier dernier dans LE SOLEIL, celui de vous dire que les cassettes, quatre pour la Radioscopie/Chancel et une pour Apostrophes/Pivot sont disponibles à Radio-France, 75786 Paris, Cedex 16.

En donnant cette information je me demande si les Jean Mistler (secrétaire perpétuel de l'Académie), André Chamson, Pierre Gaxotte et nombre d'autres ont jamais lu, entendu Yourcenar ou si, au contraire, l'ayant lue et entendue, ils n'ont pas la sainte Trouille. Comment autrement expliquer leur acharnement à s'opposer à la candidature de Yourcenar au fauteuil de Caillols? Parce qu'elle a été proposée par le benjamin-académicien Jean d'Ormesson? Parce que la demande n'a pas été faite par la voie hiérarchique, etc? Parce que... et on n'en finit pas de s'interroger et de tourner en rond.

Montherlant n'avait pas procédé autrement et il a été élu et bien élu. Le précédent est vrai est... masculin. Nous y voilà! La belle affaire. La vraie raison pour les tenants de la cabale anti-Yourcenar est qu'il s'agit d'une Femme. Et d'une femme, qui plus est, même plus française. Il serait trop long d'entrer ici dans le détail du pourquoi jusqu'à ces dernières années, la femme déclare française, à sa naissance, perdait automatiquement, à l'encontre de l'homme, sa nationalité en adoptant la citoyenneté du lieu de sa résidence à l'étranger. De toute façon c'est une affaire française sordide et discriminatoire au cube. On peut, à juste titre, s'étonner que certains académiciens aient osé invoquer cet argument pour justifier leur reticence vis-à-vis de Yourcenar.

Aujourd'hui, à moins de quatre semaines de la date (6 mars) fixée pour l'élection, "l'affaire" de la nationalité serait réglée. Mme Marguerite Yourcenar possède dorénavant, de manière indubitable, la double nationalité américaine et française" a déclaré récemment Jean d'Ormesson qui a au moins, face cette fois à l'Administration française gagné une manche. Celle d'avoir fait raccourcir le délai inhérent (imposé par la bureaucratie) à la récupération logique de la nationalité française par des Français de naissance. Donc, un des deux prétextes invoqués par les tenants de la cabale anti-Yourcenar tombe. Demeure qu'elle est Femme!

Femme et pour tous la seule respiration humaniste et profonde depuis un demi-siècle. Oui, bien sûr il est un détail à ne pas négliger, aussi je me reprends: la seule respiration humaniste et profonde pour ceux qui refusent l'asphyxie par médiocrité, mesquinerie, tyrannie et le reste. Du même genre évidemment.

"AVANT-PREMIERE"
LE JEUDI 14 FEVRIER A 20h30
AU CINEMA "LE DAUPHIN"
250 LAISSEZ-PASSER DOUBLES
SONT DISPONIBLES AU BUREAU DE
L'OFFICE NATIONAL DU FILM
2, PLACE QUEBEC - BOULEVARD ST-CYRILLE EST
TELEPHONE: 694-3176

Ven., sam., dim., 8-9-10 fev. **RELMONDO**
Pour tous **FLIC ou VOYOU**
avec Marie Laforêt, Michel Galabru
2e film **LE MEILLEUR DES HOMMES DEPUIS 10 ANS!**
LE GENDARME ET LES EXTRA-TERRÊSTRES
\$2.50 pour les deux films

Lun à jeu, 11-12-13-14 fev. **LOUISE MARLEAU**
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE
L'Inch'Comp
avec Jean-Claude Bouillon, Uggie, Comexini
Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas...

ATTENTION LES ENFANTS
SAMEDI 9 FEVRIER au prix de \$1.50

CROCS BLANCS
ET LES CHERCHEURS D'OR
LA VOTRE, LA PLUS BELLE DU MONDE

la boîte films
1044, 3e AV. 523-5050

Les Films Mutuels presentent

Coupable d'avoir aimé la vie...
Condamnée pour l'avoir vécue passionnément.

POUR TOUS

LOUISE PORTAL

CORDELIA

un film de **JEAN BEAUDIN** (JA MARTIN PHOTOGRAPHE)

avec LOUISE PORTAL GASTON LEPAGE RAYMOND CLOUTIER GILBERT SICOTTE
JAMES BLENDICK PIERRE GOBERL JEAN LOUIS ROUX MARCEL SABOURIN ROLLAND BEDARD
scénario JEAN BEAUDIN et MARCEL SABOURIN d'après le roman "LA LAMPE DANS LA FENÊTRE"
de PAULINE CADIEUX images PIERRE MIGNOT musique MAURICE BLACKBURN
Une production de l'Office National du Film du Canada

Le DAUPHIN
DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745

DES VENDREDI
le 15 février

Elles font TOUT pour gagner... **18 ANS Adultes**

APPRENTISSAGE à l'ÉCOLE **SEXYY..**
Rêves DE Passion

avec LISA ROBERTSON • KATHY FOWLER

Dés 13h.30 **MIDI-MINUIT** **SJE-FOY 1** Dés 12h.50
PLACE STE-FOY, 656-0992
252 ST-JOSEPH EST 522-2828

N'ATTENDEZ PAS À MARDI!
dès lundi matin, **8h30** composez **647-3333**
pour vous abonner à votre journal

LE SOLEIL

LES CINÉMAS FRANCE FILM

ROMANTIQUE **ENTRAINANT**

LE DERNIER AMANT **2e sem.** **ROCK n ROLL**

Le plus grand concours du siècle
où seules les femmes pouvaient imaginer
DAYLE HADDON GERARD TYBALT
un film de JUST JACQIN

Horaires Dimanche: ROCK n ROLL 12:45 - 16:10 - 19:40
LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE 14:15 - 17:45 - 21:20

cinéma le paris 1

Les cinémas **LE PARIS (1-2-3)** seront fermés **SAMEDI**
TOUTE LA JOURNÉE le 9 FEV. JOUR DE LA PARADE DU CARNAVAL

2e sem. **18 ANS Adultes**

L'EXORCISTE
réalisé par WILLIAM FRIEDKIN
L'EXORCISTE II
L'HÉRÉTIQUE

cinéma le paris 2 Horaires Dimanche: EXORCISTE 1: 15:00 - 19:00 EXORCISTE 2: 17:10 - 21:20
PLACE D'YOUVILLE 535-0891

LES DEUX CHEF-D'OEUVRES DE L'ÉROTISME DES DERNIÈRES ANNÉES

Elles se prêtent à tout... **18 ANS Adultes**

Madame Claude **Emmanuelle**

on les appelle LES FILLES DE **Sylvia Kristel**

Horaires Dimanche: LES FILLES DE MADAME CLAUDE 13:30 - 17:30 - 21:30
EMMANUELLE 15:30 - 19:30 - 23:30

cinéma le paris 3

Drole et amusant... ce conte merveilleux pour adultes amoureux **NOUS**

LES CAJOLEUSES
LES FANTASIES SEXUELLES D'UN COUPLE LIBRE

3 films **18 ANS Adultes**

le pigalle **BAD PENNY**

Horaires: LES FANTASIES SEXUELLES D'UN COUPLE LIBRE 13:30 - 17:30
19:45 - 23:45
BAD PENNY 15:30 - 19:30

315 RUE ST-JOSEPH 525-9774

A voir au cinéma

La dérobade

Une dénonciation courageuse et crue de la prostitution. D'après le livre vrai de Jeanne Cordélier. Un film dur, réaliste et objectif. Le triste défilé des expériences putassières de l'héroïne lasse à la fin. Miou-Miou y joue son meilleur rôle au cinéma, ce qui n'est pas peu dire.

Clair de femme

Yves Montand y joue peut-être son meilleur rôle à l'écran. Romy Schneider, vieillie, est toujours aussi belle. C'est le premier film d'amour de Costa-Gavras, spécialiste des thrillers politiques. Le film est tiré du roman du même nom de Romain Gary et les dialogues s'en ressentent agréablement. On aime un peu, beaucoup ou pas du tout ces dialogues littéraires. Un film d'amour plein d'espoir qui met en scène des personnages désespérés. La question, c'est: A 50-60 ans, le cœur peut-il encore tenir?

La cage aux folles

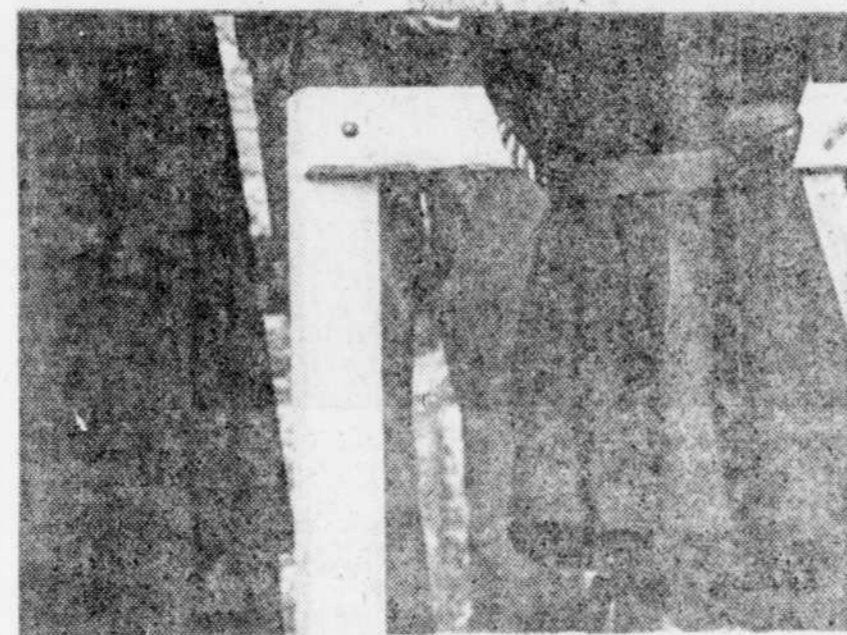
Ce film vient de se mériter une autre haute distinction, celle de la presse étrangère à Los Angeles. Le film non pas le plus drôle mais plutôt le plus spirituel qu'on puisse voir au cinéma actuellement. Une satire tendre-feroce des marginaux sexuels, de la société tout court. Ugo Tognazzi est épatant. Michel Serrault, hilarant. Michel Galabru, inimitable. On en sort plus tolérant et ricaneur. Un grand film travesti sous des dehors de plumes et de maquillage. La scène du thé vaut celle de la partie de cartes.

Jésus de Nazareth

Un film remarquable par un réalisateur, Franco Zeffirelli, non moins remarquable. Des moyens imposants pour imposer une vision poétique de la vie de Jésus. L'iconographie traditionnelle est respectée de même que le mystère. Tentative réussie de placer Jésus dans le contexte social de son époque. Un très beau film.

"Cordélia": beau, trop beau

par Louis-Guy Lémieux



Louise Portal et Gaston Lepage dans une scène de "Cordélia".

CORDELIA, drame réalisé par Jean Beaudin. Scénario: J. Beaudin et Marcel Sabourin. D'après le livre "La lampe dans la fenêtre" de Pauline Cadieux. Int.: Louise Portal, Gaston Lepage, Raymond Cloutier, Jean-Louis Roux, Gilbert Scotte. Canadien. 1979. 115 minutes.

Ceux qui ont lu "La lampe dans la fenêtre", de Pauline Cadieux, et ceux qui connaissent l'histoire tragique de Cordélia (Viau) Poirier seront très exigeants envers la version cinématographique réalisée par Jean Beaudin et présentée en avant-première, lundi, à Montréal (à partir du 15, au Dauphin).

En effet, quel fait divers hors de l'ordinaire! Quel sujet de film! Quel argument pour décrire la société québécoise d'une époque pas si lointaine!

Un certain 21 novembre 1897, un drame vient bouleverser la petite paroisse de Saint-Canut, voisine du village de Sainte-Scholastique (aujourd'hui Mirabel) près de Saint-Jérôme. Isidore Poirier, enfant de la place, menuisier, 50 ans, est trouvé assassiné chez lui, le corps affreusement mutilé, la gorge coupée, les entrailles répandues sur son lit.

Pour la majorité des gens de la place, les coupables sont tout désignés, ce ne peut être personne d'autre que sa femme Cordélia et l'homme engagé de la maison, Samuel Parslow. Pourquoi eux, et pourquoi une telle unanimité dans la paroisse? Parce que Cordélia n'est pas une femme comme les autres. Elle est plus instruite que les femmes de sa condition, elle est musicienne, elle adore danser, chanter, s'habiller, et elle ose, quand son mari travaille à l'extérieur de la région, recevoir chez elle quelques jeunes notables de Saint-Jérôme, ou elle fréquente d'ailleurs des cercles littéraires et musicaux. Par sa conduite, elle brave la morale étriquée des gens de la place, le curé en tête, et elle bafoue les règles sociales traditionnelles. Quant à Parslow, c'est un brave garçon un peu demeuré qui éprouve une grande affection pour Cordélia qui lui a appris le chant, il accepte même de faire chez les

Poirier les travaux domestiques qui sont, comme tout le monde le sait, le lot des femmes.

Femmes vs femme

Une presse à sensation venue d'abord de Montréal puis de tout le Québec et des États-Unis, une police expéditive et une justice pressée par le clergé de mettre un terme le plus tôt possible au scandale. Voilà ce qui fait que l'enquête est bâclée et qu'on s'ingénie à prouver la culpabilité de Cordélia et de Parslow... avec l'assentiment tacite de toute la paroisse, particulièrement des femmes de la paroisse.

Disons-le tout de suite, le film, comme le livre, veut blanchir totalement Cordélia de ce crime. Le film se veut en outre un plaidoyer contre la peine de mort. Il y réussit dans les deux cas. Et ce, en se servant d'abord et avant tout de l'arme efficace de l'émotion et de la pitié.

Jean Beaudin a réalisé là un beau film aux images superbes. Un film tourné avec la caméra du cœur. Il a dirigé une équipe de comédiens excellents dont il a tiré le meilleur. Louise Portal qu'on connaissait peu ou pas du tout au cinéma compose une Cordélia émouvante. Certains comédiens de Montréal y jouent le rôle de leur vie au cinéma probablement, particulièrement Rolland Bedard (le geôlier) et Pierre Gobeil (Isidore Poirier). La performance de Jean-Louis Roux (le juge) démontre avec ce rôle que, bien dirigé, un comédien, même de sa qualité, peut encore aller plus loin et mieux. Les images du film "J.A. Martin Photographie" avaient séduit tout le monde. Dans "Cordélia", l'image est encore mieux léchée par endroit. Il y a, dirait-on, une couleur, des teintes, une atmosphère qui n'appartiennent qu'à Jean Beaudin, qui sont sa palette.

Un curieux film

Alors, comment se fait-il qu'on sort déçu de la salle de visionnement? Au cours de la réception, la dizaine bien comptée de gens à qui j'ai demandé leur critique personnelle ont tous été sévères à l'endroit du film. "L'histoire est em-

brouillée... Certains personnages sont mal définis. C'est trop beau pour être vrai. Le réalisateur a trop voulu faire pleurer les petits cœurs sensibles... Le film n'est pas à la hauteur du livre..."

C'est vrai que le scénario est faible à bien des endroits: on se perd à chercher le rôle exact de certains personnages, dont notamment celui qui campe Marcel Sabourin (le shérif?). Certaines scènes pour bien tournées qu'elles soient n'ajoutent rien au propos du film. Le réalisateur a donné un petit coup de chapeau à ses amis en assoyant sur le banc des magistrats, le temps d'une image, Gilles Vigneault et Doris Lussier, alias le père Gédéon. Dans une comédie, cela aurait pu être sympathique, mais au moment où l'on s'apprete à jouer la tête de Cordélia et Samuel, c'est gratuit et c'est une erreur aux yeux de la dramaturgie.

Le vrai criminel

Le travail au montage est surprenant et parfois critique. On semble avoir parfois choisi une belle image bien cadrée et bien jouée plutôt que de penser à l'histoire, au suspense, à l'intérêt du spectateur pour l'action en cours. Trop d'esthétisme, c'est pire que pas assez.

Il est difficile cependant de faire un compte rendu critique du film. Surtout quand, comme moi, vous connaissez le livre de Pauline Cadieux sur le bout des doigts pour l'avoir analysé dans les pages littéraires de ce journal. On perd le plaisir de se laisser aller complètement face à l'œuvre du réalisateur et au jeu des acteurs.

Pauline Cadieux suggère, quant à elle, de lire le livre avant d'aller au cinéma. Peut-être.

Mme Cadieux ne confiait lors de la réception de l'ONF qu'elle connaissait le nom du véritable assassin du mari de Cordélia. "Personne, dit-elle, ne me fera le nommer. Il est mort et ça ne servirait que nuire aux gens de sa famille." Elle ajoute cependant: "Lisez le livre, c'est celui qui a été vu en train de se laver dans le ruisseau, derrière la maison des Poirier, à l'heure du crime..."

James Bond revient plus électrifant que jamais!

ROGER MOORE
JAMES BOND 007
MOONRAKER

EN VERSION FRANÇAISE

UN ESPION DE TROP

Cinéma LIDO 837 2272

Samedi dès 5h30
Dimanche dès 1h00

STATIONNEMENT GRATUIT

Le film MELODY nous présente des MODÈLES aux corps superbes... dans la meilleure tradition du magazine PENTHOUSE

IBANS

Melody O'Bryan

Un film de Hubert Frank

Les Désirs amoureux de Melody

HORAIRE: Melody 14:50, 18:15, 21:25. Sang 13:15, 16:30, 19:50.

PLUS! 'SANG DANS LA RUE' CANARDIÈRE

LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575

les BRONZÉS font du SKI

Commençant le 15 février

Un film drôle à vous faire sauter les épaules... 14 ANS

LANCER... FRAPPÉ...

SLAP SHOT

Paul Newman

2e Film: GRAFFITI AMERICAIN

un film de GEORGE ROY HILL

MICHAEL ONTEKAR, JENNIFER WARREN, YVON BARRETTE

HORAIRE: Sam. Lancer 13h, Graffiti 19h15, le 17h (p.s. norme en soirée) Dim. Lancer 13h, 17h15, 21h00. Graffiti 19h15, 19h00 (p.s. à partir de lundi le cinéma sera fermé en semaine sauf voir, voir, voir)

CAPITOL 877 ET 404 831-0338

Un "opéra des gueux" servi par une rare galerie de personnages superbes.

Nouvelles Littéraires MICHEL BOUJUT

La Chanson de ROLAND

4e SEM.

HORAIRE: Sam. 19h45 et 14h45, le 19h30 (p.s. norme en soirée) Dim. 12h45, 14h45, 16h45, 18h45, 20h45.

CINEMA 1 PLACE QUÉBEC 525-8574

D'UNE DRÔLERIE SANS PAREILLE... VOUS VOUS TORDREZ DE RIRE SUR VOTRE SIÈGE!

"IRRÉSISTIBLE!"

UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT

la Cage aux Folles

8e SEM.

2e Film: RETOUR

Un film de HAL ASHBY avec Jane FONDA, Jon VOIGHT.

HORAIRE: Cage 19h15, 17h00, 21h00. Retour 19h00 et 19h05. Dim. 10h, 12h, 14h00.

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY 656-0882

Zeffirelli se distingue des autres cinéastes pour avoir allié le récit humain à la super production...

un film de FRANCO ZEFFIRELLI

Jésus de Nazareth

2e SEM.

HORAIRE: Samedi 13h30, le 19h (p.s. norme en soirée) Dim. 13h30 et 19h.

EMPIRE 84 DE LA FAMILLE 612-3310

Il y a des choses dans la vie que seul le cœur peut donner sans conditions... sans limites...

"LE FILM QUI M'A LE PLUS ÉMU À DATE"

JEAN MARIE LÉVESQUE

C'EST ÇA L'AMOUR!

CHRISTOPHER YOUNG, GUY HAMILTON, SYLVIA MILLS ET AL.

2e Film: "UNE POIGNÉE DE SALOPARDS" (à voir avec Bo Justice Sauvage) SVENSON, Michel Constant

HORAIRE: C'est ça l'amour 14h30, 18h30, 21h30. Le 19h30, 19h30, 19h30, 19h30, 19h30, 19h30.

STE-FOY 2 PLACE STE-FOY 656-0882

Plus d'un million d'exemplaires vendus. Le roman vécu à l'écran. Le film vous bouleversera.

La Dérobade

MIOU-MIOU, MARIA SCHNEIDER, DANIEL DUVAL, CHRISTOPHER FRANK

LA LUTTE D'UNE FEMME POUR SE LIBÉRER DE L'ENFER DE LA PROSTITUTION

HORAIRE: Sam. et Dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00. En Sem. 19h00 et 21h00.

CANADIEN PLACE LAURIER 654-9922

"A JOURNEY THAT BEGINS WHERE EVERYTHING ENDS"

THE FRENCH CONNECTION

POUR TOUS

HORAIRE: Sam. 13h15 et 19h15, le 17h (p.s. norme en soirée) Dim. 13h15, 19h15, 21h15.

CINEMA 2 PLACE QUÉBEC 525-8574

où aller à québec

cinéma

BOITE A FILMS

LE GENDARME ET LES EXTRATERRESTRES (5e). Français. 1978. Comédie réalisée par Jean Girault. Interprètes: Louis de Funès, Michel Galabru, Maria Mauban. Deux gendarmes de la brigade de Saint-Tropez sont témoins de l'envoi d'une soucoupe volante. Des extra-terrestres sous forme humaine prennent contact avec l'un d'eux qui tente d'alerter ses supérieurs, mais ceux-ci ne le croient pas et l'arrêtent. Sam. 19h30, dim. 12h30, 16h, 19h30.

FILIC OU VOYOU (4). Français. 1979. Comédie policière réalisée par Georges Lautner. Interprètes: Jean-Paul Belmondo, Marie Laforêt, Michel Galabru. Après la découverte du corps assassiné d'un commissaire de police, un inconnu surgit à Nice et semble s'efforcer à provoquer une guerre entre les deux groupes de criminels dans la ville. Mais l'étranger n'est nul autre qu'un agent de choc de la brigade d'enquête sur la police. Sam. 21h15, dim. 14h05, 17h35, 21h15. Tous Prix: \$2,50; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

MATINÉE SAMEDI. CROBLANC ET LES CHERCHEURS D'OR (6a). Italien. 1975. Film d'aventures réalisé par Alfonso Brescia. Interprètes: Robert Wood, Pedro Sanchez, Robert Hundar. Venu dans le Grand Nord avec son fils pour prendre possession d'un terrain, Sandy a la surprise de trouver sa cabane occupée par un vagabond. Il consent à ce qu'il s'installe avec eux en attendant sa cousine qu'il a épousée par procuration.

LA VOITURE LA PLUS FOLLE AU MONDE (5e). Allemand. 1977. Comédie réalisée par Rudolf Zehetgruber. Interprètes: Robert Mark, Kathrin Örginski, Sal Borgheese, Jimmy Bondi. À la tête d'un Volkswagen de perfectionnements électroniques, la voiture capable d'exploits surprenants. Pour venir en aide à un orphelinat suisse, il accepte de participer à un rallye alpin. Représentation complète débute à 13h30. Tous Prix: \$2,50; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

CANADIEN

LA DÉRÔBATE (4). Français. 1979. Drame de meurtres réalisé par Daniel Duval. Interprètes: Miou-Miou, Daniel Duval, Maria Schneider. Une employée de magasin s'éprend d'un beau parleur qui l'entraîne à la prostitution. Elle finit par vouloir quitter cette occupation et quitte Gérard pour se cacher chez son père. Sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 18 ans. Prix: \$3,75; âge d'or: \$1.

CANARDIER

DU SANG DANS LA RUE (3). Sam., dim. 13h15, 16h30, 19h30.

LES DESIRS AMOUREUX DE MELODY (4). Sam., dim. 14h30, 18h15, 21h25, 18 ans. Prix: \$3,75; âge d'or: \$1.

CAPITOL

LANCER... FRAPPE (4). Américain. 1976. Comédie réalisée par George Roy Hill. Interprètes: Paul Newman, Michael Ontkean, Lindsay Crouse. Constatant les piètres performances de ses joueurs, un gérant de club de hockey lance la rumeur d'un achat éventuel par une entreprise de la Floride et il encourage ses joueurs à un jeu brutal. Sam. 13h, dim. 13h, 17h15, 21h20.

GRAFFITI AMERICAIN (3a). Américain. 1973. Etude de meurtres réalisée par George Lucas. Interprètes: Richard Dreyfuss, Ronny Howard, Paul Le Mat. Septembre 1962, c'est la fin des vacances et de l'adolescence de quatre jeunes Californiens. Deux d'entre eux doivent prendre l'avion le lendemain. Les quatre amis connaissent ensemble ou séparément diverses aventures d'ordre ro-

mantique ou sportif. Sam. 15h15, dim. 15h15, 19h20, 14 ans. Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$3; âge d'or: \$1.

CARTIER

FERME SAMEDI
FIFI BRINDACIER AU-TOUR DU MONDE (5e). Germano-suédois. 1969. Comédie réalisée par Olle Hellbom. Interprètes: Vito Tanzi, Per Sundberg, Maria Persson. Fifi Brindacier choisit de rester avec ses nouveaux amis plutôt que de partir en croisière avec son père, capitaine de voilier. Ensemble les enfants connaissent diverses aventures suscitées par l'imagination toujours fertile de Fifi. Dim. 14h. Tous Prix: \$2,25; âge d'or et 14 ans et moins: \$1,25.

LA FÊTE SAUVAGE (4). Dim. 16h. Tous Prix: \$2,25; âge d'or et 14 ans et moins: \$1,25.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VU... SAVOIR SUR LE SEXE (5). Américain. 1972. Film à sketches réalisé par Woody Allen. Interprètes: Woody Allen, Gene Wilder, Lou Jacobi. Sept sketches loufoques. Dim. 19h, 18 ans. Prix: \$2,25; âge d'or: \$1,25.

FILMS PUBLICITAIRES 79 (2). Dim. 21h30. Tous Prix: \$2,25; âge d'or et 14 ans et moins: \$1,25.

CINEMA DE PARIS

Salle 1: FERME SAMEDI

ROCK'N ROLL (6). Italia. 1978. Comédie musicale réalisée par Vittorio De Sisti. Interprètes: Rodolfo Banchelli, Rosaria Bicecca, Macha Meril. A cause de sa conduite frivole, Rodolfo a perdu sa partenaire dans les concours de danse. Il se cherche en vain une autre partenaire jusqu'à ce qu'un impresario effectue un rapprochement entre les deux jeunes gens. Dim. 12h45, 16h10, 19h40.

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE (5). Français. 1978. Comédie dramatique réalisée par Just Jaeckin. Interprètes: Dayle Haddon, Gérard Tybalt, Fernando Rey. Pour sauver de la faillite le petit cirque dont il fait partie, un dompteur de fauves accepte de participer à un concours organisé par un magazine féminin. Il se rend en finale et perd. Dim. 14h15, 17h45, 21h20. 14 ans. Prix: \$3,75.

Salle 2: FERME SAMEDI

L'EXORCISTE I (4). Américain. 1973. Drame fantastique réalisé par William Friedkin. Interprètes: Jason Miller, Ellen Burstyn, Max Von Sydow. Une actrice a une fille de 12 ans qui manifeste des signes de désordre physique et mental auquel la science est incapable d'apporter remède. Sa mère fait appel à un jésuite pour qu'il l'exorcise. Dim. 15h, 19h.

L'EXORCISTE II (6). Américain. 1977. Drame fantastique réalisé par John Boorman. Interprètes: Richard Burton, Linda Blair, Louise Fletcher. Un jésuite est chargé d'enquêter sur la mort d'un confrère qui a succombé à une attaque alors qu'il effectuait un exorcisme sur une fillette possédée. Dim. 17h10, 21h20. 18 ans. Prix: \$3,75.

Salle 3: FERME SAMEDI
LES FILLES DE MADAME CLAUDE (1). Dim. 13h30, 17h15, 21h.

EMMANUELLE (5). Français. 1974. Drame psychologique réalisé par Just Jaeckin. Interprètes: Sylvia Kristel, Daniel Baryle, Alain Cuny. Jeune épouse d'un attaché d'ambassade français à Bangkok, Emmanuelle mène une vie luxueuse et sensuelle. Avec l'encouragement de son mari, elle cherche dans les plaisirs de sens un dérivatif à son état d'inaction. Dim. 15h35, 19h25, 18 ans. Prix: \$3,75.

EMPIRE
JESUS DE NAZARETH



La comédienne Miou-Miou dans une scène du film "La Dérôbate".

(2e) Anglo-italien. 1976. Drame biblique réalisé par Franco Zeffirelli. Interprètes: Robert Powell, Olivia Hussey, James Farentino. Les principaux épisodes de la vie du Christ revivent à l'écran depuis la naissance dans l'étable de Bethléem jusqu'à la mort sur la croix, la découverte du tombeau vide par les saintes femmes et la mission confiée aux apôtres par le Sauveur ressuscité. Sam. 13h30, dim. 13h30, 19h. Tous Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$2; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

LIDO

UN ESPION DE TROP (1). Sam. 13h, 19h30; dim. 15h20, 19h45.

MOONRAKER (4). Anglo-français. 1979. Film de science-fiction réalisé par Lewis Gilbert. Interprètes: Roger Moore, Lois Chiles, Michel Lonsdale. L'agent secret James Bond est chargé d'enquêter sur la disparition en plein ciel d'une navette spatiale. Il découvre que Drax a lui-même subtilisé l'engin qu'il avait vendu à la NASA et qu'il veut s'en servir pour transporter à bord d'une station orbitale clandestine des gens à sa conviction. Sam. 15h, 17h30, 21h30; dim. 13h, 16h30, 21h45. Tous Prix: \$3,50; moins de 14 ans: \$1,50.

MIDI-MINUIT

REVES DE PASSION (1). Sam., dim. 13h30, 16h30, 19h35.

APPRENTISSAGE A L'E-COLE (1). Sam., dim. 15h10, 18h10, 21h15. 18 ans. Prix: \$3,75; âge d'or: \$1.

ODEON FRONTENAC 1

CLAIR DE FEMME (4). Franco-italien. 1979. Drame psychologique réalisé par Constantin Costa-Gavras. Interprètes: Romy Schneider, Yves Montand, Romolo Valli. Alors qu'il va prendre l'avion pour Caracas, un homme à l'air desespéré décide de rentrer à Paris. En sortant d'un taxi à Paris, il heurte une jeune femme à qui il offre un café. Il la revoit chez elle, après avoir appris que son mari est sorti handicapé mental d'un accident. Sam., dim. 12h45, 14h45, 16h45, 19h, 21h15. Tous Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$2,75; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

ODEON FRONTENAC 2

LE SOUFFLE DE LA TEM PETE (1). Sam., dim. 15h, 19h25.

ROCKY II MA REVANCHE (5). Américain. 1979. Comédie dramatique réalisée par Sylvester Stallone. Interprètes: Sylvester Stallone, Talia Shire, Carl Weathers. Le boxeur Rocky a acquis une certaine notoriété grâce à un combat avec le champion du monde de sa catégorie. Après la rencontre, il épouse son amie Adrian et s'installe. Mais il retombe bientôt dans la déchéance. Sam., dim. 12h45, 17h05, 21h30. Tous Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$2,75.

moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

ODEON DAUPHIN

LA GRANDE CUISINE (4a). Sam., dim. 15h35, 19h45.

TENDRE COMBAT (5). Sam., dim. 13h30, 17h35, 21h35. Tous Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$2,75; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

PIGALLE

FANTAISIES SEXUELLES D'UN COUPLE LIBRE (1). Sam., dim. 13h30, 17h35, 21h40.

LES CAJOLEUSES (1). Sam., dim. 15h05, 19h05.

RAD PENNY (1). Sam., dim. 16h20, 20h25, 18 ans. Prix: \$3,50; âge d'or: \$1,50.

PLACE QUEBEC

Salle 1: **LA CHANSON DE ROLAND** (3). Français. 1977. Drame historique réalisé par Frank Cassenti. Interprètes: Klaus Kinski, Jean-Pierre Kalfon, Dominique Sanda. Au 12e siècle, une caravane de pèlerins se dirige vers Saint-Jacques de Compostelle. Les voyageurs sont encouragés dans leur entreprise par le récit des contes joints au groupe. Ils racontent l'histoire épique de Roland, neveu de Charlemagne, tué au défilé de Roncevaux par les troupes d'un roi maure. Les pèlerins doivent faire face à des pillards. Sam. 13h15, 15h15, dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Tous Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$3; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

Salle 2: **UNE POIGNEE DE SALOPARDS** (6). Italien. 1977. Drame de guerre réalisé par Enzo G. Castellari. Interprètes: Bo Svensson, Peter Hoosten, Fred Williamson. Sur le front de la France, en 1944, cinq soldats américains condamnés pour desertion ou autres délits s'é-

chappent à l'occasion d'une attaque contre le camion qui les conduisait en prison. Sam., dim. 13h, 16h30, 20h.

Salle 2: **THE BLACK HOLE** (4e). Américain. 1979. Drame de science-fiction réalisé par Gary Nelson. Interprètes: Maximilian Schell, Robert Forster, Yvette Mimieux. L'équipage d'un vaisseau explorant l'espace découvre à l'oreille d'un trou noir un astronef censément disparu depuis 20 ans, le Cygnus. Le seul être vivant à bord a survécu et attend l'occasion d'aider à explorer le trou noir. Il accueille d'abord amicalement ses visiteurs, mais ne tarde pas à donner des signes de mégalomanie dangereuse. Sam. 13h15, 15h15, dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Tous Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$3; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

SAINTE-FOY

Salle 1: **L'AMOUR CHEZ LES POIDS LOURDS** (1). Sam., dim. 13h15, 16h05, 19h, 21h55.

SOUPIRS D'EXTASE (1). Sam., dim. 15h, 17h50, 20h45, 18 ans. Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$3; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

Salle 2: **UNE POIGNEE DE SALOPARDS** (6). Italien. 1977. Drame de guerre réalisé par Enzo G. Castellari. Interprètes: Bo Svensson, Peter Hoosten, Fred Williamson. Sur le front de la France, en 1944, cinq soldats américains condamnés pour desertion ou autres délits s'é-

chappent à l'occasion d'une attaque contre le camion qui les conduisait en prison. Sam., dim. 13h, 16h30, 20h.

CEST CA L'AMOUR (5e). Italien. 1977. Melodrame réalisé par Filippo Ottoni. Interprètes: Sven Valeschi, Christopher George, Gay Hamilton. Un enfant de huit ans souffre d'une déficience congénitale d'immunité bactériologique. Gardé dans une chambre aseptisée, il reçoit des visites qui ne peuvent le toucher. Il s'inquiète de l'espacement des visites de son père. Sam., dim. 14h50, 18h10, 21h45. Tous Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$3; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

Salle 3: **LA CAGE AUX FOLLES** (5). Franco-italien. 1978. Comédie réalisée par Edouard Molinaro. Interprètes: Michel Serrault, Ugo Tognazzi, Michel Galabru. Renato dirige une boîte de travestis dont la principale attraction est Albin avec qui il vit. Albin a un fils qui veut se marier à la fille d'un politicien dont le parti milite pour l'ordre moral. Sam., dim. 13h15, 17h20, 21h25.

RETOUR (3). Américain. 1978. Drame psychologique réalisé par Hal Ashby. Interprètes: Jane Fonda, Jon Voight, Bruce Dern. Sally s'engage dans un hôpital où l'on soigne les blessés de guerre, après le départ de son mari pour le Vietnam. Elle y rencontre un ancien compagnon d'école avec qui elle a une liaison. Au retour, son mari a de la difficulté à accepter la situation. Sam., dim. 15h, 19h05.

cabarets

LOUISE BRETON, auteur, compositeur, interprète. Restaurant Le Bilboquet, 40 côté du Palais. Sam., dim. 21h30 et 23h.

BOB ET MARIA, folk, blues. Café Classique, 345 de la Couronne. Sam., dim. à partir de 14h30. **EL PAYO**, chansonnier latino-américain. Sam. à partir de 21h30.

COCO BLANCHET, chansonnier québécois. Le Vaccinier, Saint-Jean, île d'Orléans. Sam. 22h à 2h30.

HARPE IRIENNE, Café restaurant Latino-Américain, 968 rue Saint-Jean. Sam. 18h30, 21h30, 23h.

PRISCILLE BISSONNETTE et son orchestre. Club Lafayette, 585 boulevard Charest est. Sam. 21h. Admission: \$1,50. **SORFIE CANADIENNE**, avec **CLEMENT YR**. Dim. 20h30. Admission: \$1.

TRIO DU VIEUX-QUEBEC, musique de danse. Salle: Bailly, 402 avenue Royale, Beauport. Sam. 19h à 23h.

ROSE OUELLETTE "LA POUINE", Grand salon Fernand du restaurant Au Vieux-Québec, 66 rue Saint-Louis. Sam., dim. 22h et 00h30.

LAJOS MOLNAR, musique tzigane. Restaurant Le Paysan, 2480 chemin Sainte-Foy. Sam., dim. à partir de 18h30.

CARL, chanteur guitariste. Bar: La Rencontre, 275 Dorchester sud. Sam. à partir de 22h. **GABY**, pianiste chanteur. Dim. à partir de 21h.

TRIO GUY, musique de danse. Cabaret Les Marchands, 235 rue Saint-Joseph est. Sam., dim. 20h à la fermeture. **PROGRAMME D'AMATEURS**. Dim. à partir de 21h30.

ORCHESTRE PHD, Peter-son, Hawrysch, Difior. Cercle électrique, 27 côté du Palais. Sam., dim. 21h.

LA GRANDE ROUE, groupe de 4 musiciens. Bar Le Joyeux Nautrage, 634 boulevard Sainte-Anne, L'Ange-Gardiens. Sam.

Tous Prix: \$3,75; 14-17 ans: \$3; moins de 14 ans: \$1,50; âge d'or: \$1.

SAINT-ROMUALD

L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE (4a). Américain. 1975. Drame réalisé par Larry Peerce. Interprètes: Marilyn Hassett, Beau Bridges, Belinda Montgomery. Une jeune skieuse ambitieuse de faire partie de l'équipe olympique américaine. Au cours d'une épreuve éliminatoire, elle est victime d'un grand accident et reste paralysée à partir de la poitrine. Elle entreprend des exercices de réhabilitation et est soutenue par l'amour d'un camarade. Sam. 19h30; dim. 13h, 19h.

LE BONHEUR RENAIT (1). Sam. 21h25; dim. 14h50, 20h50. Tous Prix: \$3,50; étudiants: \$2,50; âge d'or: \$1,50.

LE CINEMATOGRAPHE (cégep de Sainte-Foy)

LES SORCIERS DE LA GUERRE (4a). Américain. 1978. Drame de science-fiction réalisé par Ralph Bakshi. Plusieurs milliers d'années après la dévastation de la Terre par une guerre atomique, les génies des bois ont proliféré en lieu et place de humains devenus d'effrayants mutants. Une fée donne naissance à deux sorciers jumeaux dont l'un concentre en sa personne les forces du bien alors que l'autre devient le représentant des puissances maléfiques. Dim. 20h. Tous Prix: \$2.

théâtre

LE PETIT CHEVAL BLEU, marionnettes. Salon Louis-Frèchette, Grand Théâtre de Québec. Dim. 14h et 15h30. Jusqu'au 27 avril. Billets: \$2.

ON EST CAPABLE, par le théâtre Sakatou en tournée dans les écoles. Pour les jeunes de 8 à 13 ans. **CHOCOLAT: MES FRUITS ONT DISPARU**. Pour enfants de 3 à 8 ans. Tarif: \$1,00 pour les 85 premiers spectateurs et \$1 par personne supplémentaire. Pour tout renseignement: 692-4594.

COMMENT T'ENS-TU DANS TON ASSIETTE? par le théâtre Sakatou en tournée dans les écoles. Pour les jeunes de 8 à 13 ans. **CHOCOLAT: MES FRUITS ONT DISPARU**. Pour enfants de 3 à 8 ans. Tarif: \$1,00 pour les 85 premiers spectateurs et \$1 par personne supplémentaire. Pour tout renseignement: 692-4594.

COCO BLANCHET, chansonnier québécois. Le Vaccinier, Saint-Jean, île d'Orléans. Sam. 22h à 2h30.

HARPE IRIENNE, Café restaurant Latino-Américain, 968 rue Saint-Jean. Sam. 18h30, 21h30, 23h.

PRISCILLE BISSONNETTE et son orchestre. Club Lafayette, 585 boulevard Charest est. Sam. 21h. Admission: \$1,50. **SORFIE CANADIENNE**, avec **CLEMENT YR**. Dim. 20h30. Admission: \$1.

TRIO DU VIEUX-QUEBEC, musique de danse. Salle: Bailly, 402 avenue Royale, Beauport. Sam. 19h à 23h.

ROSE OUELLETTE "LA POUINE", Grand salon Fernand du restaurant Au Vieux-Québec, 66 rue Saint-Louis. Sam., dim. 22h et 00h30.

LAJOS MOLNAR, musique tzigane. Restaurant Le Paysan, 2480 chemin Sainte-Foy. Sam., dim. à partir de 18h30.

CARL, chanteur guitariste. Bar: La Rencontre, 275 Dorchester sud. Sam. à partir de 22h. **GABY**, pianiste chanteur. Dim. à partir de 21h.

TRIO GUY, musique de danse. Cabaret Les Marchands, 235 rue Saint-Joseph est. Sam., dim. 20h à la fermeture. **PROGRAMME D'AMATEURS**. Dim. à partir de 21h30.

ORCHESTRE PHD, Peter-son, Hawrysch, Difior. Cercle électrique, 27 côté du Palais. Sam., dim. 21h.

LA GRANDE ROUE, groupe de 4 musiciens. Bar Le Joyeux Nautrage, 634 boulevard Sainte-Anne, L'Ange-Gardiens. Sam.

spectacles

MONIQUE SAINT-LAURENT, compositions, folk blues; **DAVID CARDEY**, à la guitare. Bar L'Empire de l'Hotel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne. Sam., dim. 22h, minuit, 2h. Entrée libre.

LA REVUE QU'ON SERT, spectacle de variétés présenté par les étudiants en sciences de la santé à l'Université Laval. Institut canadien, 42 rue Saint-Stanislas. Dim. 20h30. Billets: \$3,50.

JEAN CARRIER, œuvres sur papier, sérigraphies. Atelier de réalisations graphiques de Québec, 576 rue Saint-Jean. Mar., merc., jeu., vend., sam., dim. 13h30 à 17h; vend. 19h30 à 22h. Jusqu'au 20 février.

WH BARTLETT, E.J. MAS SCOTTE, I.H. BOUCHARD, T. GUYTE, A. ROUSSEAU, J. MUSELY, gravures anciennes, huiles, batik. Thème: Tradition québécoise. Galerie Michel de Kerdour, 4 Place Québec. Tous les jours 9h à 18h; jeu., vend. 9h à 21h; sam. 9h à 17h. Se termine dimanche.

GEORGES ST-PIERRE, "L'être renouvelé". Restaurant La Ripaille, 9 rue Boade. Heures d'ouverture du restaurant.

DANIELLE DEPEYRE, photographies, salle 2. **JACQUES COULOMBE**, sculpture, salle 3. La Chambre Blanche, 226 rue Christophe-Colomb est. Merc. au dim. 13h à 17h; vend. 13h à 21h. Jusqu'au 18 février.

AVOTTE, BASQUE, BRUNET, CARETTE, DUMAS, CAN-

expositions

ALAIN BEZIEL, photographies. Café Les Gros Loups, 359 de la Canardière. Tous les jours 10h à minuit. Jusqu'au 7 mars.

KAMRANI, NICHOLAS TZANOFF, peintres grecs. Café restaurant Latino-Américain, 968 rue Saint-Jean. Place d'Youville. Jusqu'au 28 février.

BERNARD MEOLLE, aquarelles. Thème: "Horizon". Édifice G (rez-de-chaussée), 675 boulevard Saint-Cyrille est. Lun. au vend. 9h à 17h. Jusqu'au 22 février.

SINDON, GECIN, EDUARD LACHAPPELLE, KITTIE BRUN, GASTON PETIT. La Galerie, 60 avenue Royale, Saint-Charles de Bellechasse. Sam., dim. 14h à 17h. Jusqu'au 28 février.

JEAN-PAUL AVISSE, peinture hypersurréaliste. **DALL MIRO, BROWN, LECLERC, PERRIER, CALDAN, WEISBUCH, RICHARD, GAGNON, LAROCHELLE, JEROME, LANTIN, CAULLETTE**. Galerie Fontaine, 56 rue Saint-Pierre, place Royale. Mar. au sam. 11h à 16h; dim. 13h à 16h30. Jusqu'au 10 mars. Concert classique offert aux visiteurs le dimanche.

PROCHAIN EPISODE DE HERBERT AQUIN, OU COMMENT UN LIVRE D'ART EST REALISE. **FERNAND TOUPIN**, estampes. Galerie L'Imaginaire, 1654 chemin Saint-Louis, Sillery. Mar., merc. 11h à 18h; jeu., vend. 11h à 21h; sam., dim. 13h à 17h. A partir de mercredi, jusqu'au 25 février.

PAUL LACROIX, dessins récents. Galerie Jolif, 24 boulevard Saint-Cyrille ouest. Merc. sam. 11h à 18h; jeu., vend. 11h à 21h. A partir de mercredi, jusqu'au 8 mars.

BROUSSEAU, CLOUTIER, CENSIG, D'AUTANNE, DE NEAULT, GINGRAS, HAMEL, OUELLET, SAINT-PIERRE. Galerie populaire Vice-Versa, Place Québec. Lun. au merc. 9h30 à 18h; jeu., vend. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h. Jusqu'au 28 février.

LISE SAINT-HILAIRE, aquarelles. Galerie du Trait-Carré, 2965 rue Trait-Carré, Charlesbourg. Mar., merc., jeu., vend. 19h à 22h; sam., dim. 14h à 17h et 19h à 22h. Jusqu'au 17 février.

JEAN FLEURY, photographies couleurs. Maison Maheu-Couillard, 27 rue Sous-le-Fort, place Royale. Mar. au vend. 13h à 17h; jeu., vend. 19h à 21h; sam., dim. 11h à 16h. Jusqu'au 17 février.

APPAREILS PHOTOS de la fin du 19e siècle aux années 19

La coopération avec la Louisiane coûtera \$125,000

par Raymond GIROUX

Le Québec versera au cours de la prochaine année environ \$125.000 au profit de la coopération avec la Louisiane, ont annoncé hier en conférence de presse des porte-parole des deux gouvernements. La contribution actuelle s'élève à \$110.000.

Ce montant servira entre autres à

faire passer de 39 à 50 le nombre d'enseignants que le Québec délègue dans cet Etat américain ou quelque 800.000 descendants d'Acadiens et de Créoles parlent encore le français.

Le ministre de l'Éducation de la Louisiane, M. Kelly Nix, a confié aux journalistes québécois qu'il avait observé pendant plusieurs années l'efficacité du programme d'enseignement

du français avant d'y croire vraiment.

Maintenant, a renchéri M. Robert Normand, sous-ministre québécois des Affaires intergouvernementales, il envoie deux de ses enfants à des écoles qui le dispensent, et ce même s'il est de pure descendance anglo-saxonne.

Pour sa part, le président du Codofil (Conseil pour le développement du français en Louisiane), M. James Domengeaux, a dit que les prochains efforts des Cajuns porteraient sur la télédiffusion, malgré la présence de réseaux commerciaux difficiles à percer.

Mais le ministère de l'Éducation de l'Etat installe des émetteurs dans les villes de Lafayette et de Lake Charles, situées en plein pays acadien, et le Codofil pourra occuper tout le

temps d'antenne qu'il pourra réaliser.

C'est d'ailleurs dans cet esprit qu'il recrutera au Québec, et aux frais du gouvernement, un technicien-réalisateur bilingue capable de produire des émissions en français. Il travaillera en Louisiane un an, à partir du 1er juillet prochain.

L'entente prévoit en outre la re-conduction des programmes d'échanges divers dans les domaines éducatifs et culturels.

Dans le domaine de l'éducation, les représentants du Codofil évaluent à quelque 60.000 jeunes et 10.000 adultes les bénéficiaires des cours de

français, et ce même si des "paroisses" (équivalent de nos comtés) à majorité francophone ont abandonné ce programme.

M. Domengeaux explique cette situation par le fait que "quand on s'est fait frapper sur la tête pendant cent ans, on ne corrige pas la situation en quelques années".

Le français souhaité comme langue seconde

(PC) — Le surintendant de l'Éducation en Louisiane, M. Kelly Nix, a déclaré, hier, qu'il aimerait voir le français enseigné comme langue seconde "dans chaque école de l'Etat".

A l'heure présente, 50.000 écoliers louisianais de 125 institutions à travers l'Etat étudieraient le français comme langue seconde.

Avis de convocation

Avis est, par les présentes, donné que l'Assemblée générale annuelle des membres de la Caisse populaire de Beauport se tiendra le **mardi 26 février 1980 à 20 heures**, au sous-sol de la Caisse 727, Ave Royale, Beauport.

Veillez noter que, lors des élections, une candidature ne pourra être proposée à l'Assemblée que si un préavis, signé par un membre et contresigné par le candidat, en a été donné dans les délais et selon les règles affichées à la Caisse.

Tous les membres sont cordialement invités à participer à l'Assemblée.

Localité, Beauport
Date, 4 février 1980

Gaston Picard
Secrétaire

COURS de PIANO et de GUITARE

★ Programme spécial individuel

- d'improvisation
- d'arrangements
- d'accompagnement
- de composition

à partir des connaissances actuelles de l'élève.

★ Aussi pour débutants de tout âge. Les cours sont donnés avec les **"RÈGLES MUSICALES COURNOYER"**

- approuvées par le Ministère de l'Éducation
- Médaille d'or EUREKA 75
- Salon Mondial des Inventeurs, Bruxelles, Belgique.

ENDROITS:
LES SAULES, QUÉBEC STE-FOY
Pour renseignements: 872-2842 ou 1 (514) 653-4666

ÉCOLE DE MUSIQUE COURNOYER LTÉE

Quel que soit votre goût...

| | | |
|--|---|--|
| SILLERY 1525, rue Sheppard 681-6035 | SAINTE-FOY 2750, chemin Ste Foy 658-6067 | CHARLESBOURG 5330, bd Henri Bourassa 627-3000 |
|--|---|--|

Le restaurant pour toute la famille.

LIVRAISON 681-6035

saint-germain

Le fauteuil Gordon

En pin naturel et teint brun: \$79.95
Sa table: \$69.

Zip le prêt-à-apporter du meuble design

Angle boulevard Hamel et Henri IV tel.: 871 2221

PARCOURS CARNAVAL

NOUVEAU

Un parcours d'autobus pour la grande Tournée du Carnaval: Place du Palais, Place des Arts, Place Carnaval, Place des Enfants et Rue du Carnaval.

PRIX POPULAIRE
0.25c seulement en monnaie exacte. (laissez-passer et correspondances non valides).

RENSEIGNEMENTS
627-2511 de 7h à 21h30.

REGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE

Reflex

est votre régime d'épargne flexible individuel qui vous permet:

- de différer vos impôts;
- d'accumuler des fonds à un taux élevé d'intérêt composé pour six et douze ans;
- de recevoir une rente intéressante à votre retraite;
- de déposer quand vous le voulez.

Reflex Sans obligation de ma part, je désire recevoir plus de renseignements sur Reflex qui me permettra de réduire mes impôts et d'augmenter mes épargnes.

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ TELEPHONE _____

Retournez ce coupon à **La Sauvegarde**
1, Complexe Desjardins
Montreal, Que.
HSB 929

Pour renseignements supplémentaires, communiquer avec nous, à l'un de nos bureaux régionaux:

| | |
|---|--|
| BAS-SAINT-LAURENT 110, rue Saint-Germain est Rimouski, G5L 1A5 418-724-4426 | REPERTIGNY 172, rue Notre-Dame bureau 203 Repentigny, J6A 2P8 514-581-1710 |
| LAVAL 302, boul. de la Concorde ouest (Laval des Rapides), Laval H7N 5B2 514-663-7070 | RIVE-SUD 1000, rue De Senneville bureau 510 Complexe Bienville Longueuil, J4K 5B1 514-679-2210 |
| LEVIS Place Tanguay Levis, G6V 6W8 418-837-8856 | ROUYN-NORANDA 122, rue Perreault est Rouyn, J9X 3C4 819-762-3569 |
| MONTREAL-LAURIER 1100, boul. Cremazie est bureau 710 Montreal, H2P 2X2 514-722-3525 | SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN 247, rue Racine est Chicoutimi, G7H 1A4 418-549-7518 |
| MONTREAL-MONTCALM 10 222, boul. Saint-Michel bureau 200 Montreal, H1H 5H1 514-384-1510 | SHERBROOKE 100, rue King est Sherbrooke, J1G 1A4 819-569-5505 |
| MONTREAL-VILLE-MARIE 5925, rue De Jumonville bureau 200 Montreal, H1M 1R2 514-253-1002 | TROIS-RIVIERES 1055, boul. Des Forges bureau 320 Trois-Rivieres, G8Z 4J9 819-376-2528 |
| QUÉBEC 151, boul. Greber bureau 200 Pointe-Gatineau, J8T 3R1 819-568-2820 | BUREAU DES COURTIERES 210, rue Sainte-Catherine est bureau 310 Montreal, H2X 1L2 514-866-1689 |

QUÉBEC
2873, Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, G1V 1W3
418-653-1051

LA SAUVEGARDE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE